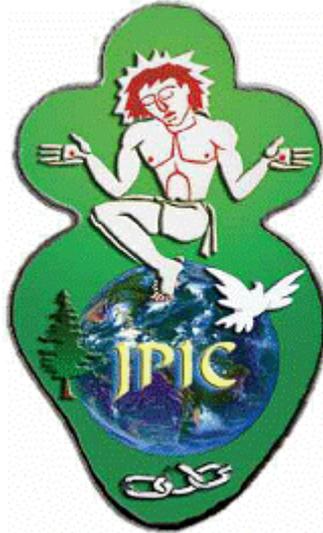


JPIC Passioniste



Roma 2009

Curia Generale Passionisti

Piazza Ss. Giovanni e Paolo, 13

Jesús M^a Aristín, c.p.



Recherches d'Histoire et Spiritualite Passioniste

- 1.- PAOLO DELLA CROCE, La Congregazione... cos'e e cosa vuole. "Notizie" inviate agli amici..., Roma 1978, pp. 24.
- 2.- IDEM, Guida per l'animazione spir. della vita pas. "Regolamento comune" 1755, Roma 1980, pp. 48.
- 3.- ARTOLA A. M., La presenza della passione di Gesu nella struttura e nell'apostolato della Congr. pas., Roma 1980, pp. 35.
- 4.- BIALAS M., Ricerca sulla presenza di Cristo risorto nella mistica della passione di S. Paolo d. +, Roma 1978, pp. 49.
- 5.- BRETON S., La Congr. pas. e il suo carisma, Roma 1978, pp. 53.
- 6.- BROVETTO C., Struttura apost. d. Congr. dei Pas., Roma 1978, pp.35.
- 7.- NASELLI C., La solitudine e il deserto nella spirit. pas., Roma 1978, pp. 91.
- 8.- GIORGINI F., La poverta evangelica nella Congr. pas., Roma 1980, pp. 32.

- 9.- IDEM, La comunita pas. nella dottrina di S. Paolo d.+, Roma 1980, pp.35.
- 10.- NASELLI C., La direzione spir. di S. Gemma Galgani: storia e criteri di discernimento nell'azione di p. Germano di S.Stanislaio, Roma 1978, pp. 67.
- 11.- IDEM, Una missione speciale affidata da Gesu a S. Gemma G., Roma 1979, pp. 24.
- 12.- BIALAS M., Meditazione della passione di Gesu secondo l'insegnamento di S. Paolo d. +, Roma 1980, pp. 46.
- 13.- NASELLI C., La celebrazione del mistero cristiano e la Liturgia delle Ore in S. Paolo d. +, Roma 1980, pp. 60.
- 14.- BRETON S., Il silenzio nella spir. cristiana e in S. Paolo d.+, Roma 1980, pp. 22.
- 15.- GIORGINI F., Promuovere la grata memoria e il culto della passione di Gesu. Ragione di essere della Congr. pas., Roma 1980, pp. 40.
- 16.- DI BERNARDO F., La Meditatio vitae et passionis Domini nella spir. cristiana, Roma 1980, pp. 82.
- 17.- POSSANZINI S. - BOAGA E., L'ambiente del monastero "Monte Carmelo" di Vetralla al tempo di S. Paolo d.+, Roma 1980.
- 18.- BARSOTTI D., L'Eucaristia in S.Paolo d.+ e la teologia della preghiera, Roma 1980, pp. 57.
- 19.- GIORGINI F., Condizioni per diventare uomini d'orazione nella dottrina di S. Paolo d.+, Roma 1980, pp. 28.
- 20.- DIEZ MERINO L., La ricerca di Dio in S. Paolo d.+, Roma 1982, pp. 34.
- 21.- NASELLI C., L'ambiente spir. del Monastero delle Passioniste di Lucca (1905-1921)) e la dottrina spir. di M. Giuseppa Armellini, Roma 1981, pp. 66.
- 22.- NASELLI C. - GIORGINI F., Il cammino storico della comunita pas. nell'ottocento. Il caso della fondazione nella penisola iberica, Roma 1981, pp. 49.
- 23.- BROVETTO C., La spiritualita di S. Paolo d.+ e la spiritualita pas. contenuta nel voto specifico, Roma 1982, pp. 39.
- 24.- ARTOLA A. M., Il P. Amedeo Garibaldi, o l'apertura della Congr. pas. al mondo ispanico, Roma 1982, pp. 87.
- 25.- BOAGA E., S. Paolo d.+ predicatore di esercizi spirituali alle religiose, Roma 1982, pp. 19.
- 26.- ZECCA T. P., Il mistero e patrocinio di Maria SS. presentata al tempio nella spir. pas., Roma 1982, pp. 19.
- 27.- La missione passionista di Bulgaria tra il 1789 e il 1825. A cura di Ivan Sofranov, cp, Roma 1982, pp. IV - 54.
- 28.- GIORGINI F., Le Suore Pas. di S. Paolo d.+. Origine, carisma, soppressione e ripristinazione, Roma 1983, pp. IV - 65.
- 29.- VILLER M., La volonta di Dio nella dottrina sp. di S.Paolo d.+,Roma 1983, pp.56.



Un coeur **PASSIONISTE**,

qu'il a le Crucifix en le plus profond de son interieur,
il n'est pas une croix vide, mais le Crucifix qui ressemble aux natifs,
et il est symbole de tous les peuples du monde.
Libre, sans chaines, avec une Passion pour la Justice,
avec une Passion pour la Paix (la colombe)
et pour l'ecologie (l'arbre et la planete).
JPIC, dans notre Charisme Passioniste.



Prologue

Les themes de la justice, de la paix et de l'intégrité de la Création (JPIC) sont certainement parmi les plus importants dans la vie de l'Eglise. A une époque comme la nôtre, ou les péchés contre ces valeurs menacent de porter l'humanité a l'autodestruction, ils sont plus urgents que jamais. Il me semble, pourtant que dans les discours qui se font entre nous passionistes, il y a des incompréhensions fondamentales qui devraient être clarifiées.

Les incompréhensions proviennent certainement d'un manque de mise a jour de la formation théologique d'une bonne part des religieux, mais peuvent aussi venir de défaillances réelles dans la manière de présenter ces thèmes.

L'impression générale pour beaucoup est qu'il ne s'agit pas de sujets spécifiquement chrétiens ou passionistes mais de thématiques culturelles superposées ou juxtaposées aux thématiques spécifiquement chrétiennes ou passionistes.

Certains pensent peut être que se sont des thèmes a la mode, non sans valeurs, mais sur lesquels on insiste sans quoi la foi et la spiritualité pourraient paraître dépassées.

On peut se demander : Pourquoi ne peut-on faire comprendre qu'il s'agit de thématiques profondément chrétiennes et passionistes. Et : que devrions-nous faire pour le démontrer ?

Le langage est un vecteur de transmission de la pensée, mais, s'il n'est pas adapté a la culture de l'auditeur, il s'avère inutile ou donne lieu a des malentendus qui, dans notre cas, seraient particulièrement délétères. En fait, en voulant promouvoir la paix, on risque de promouvoir l'incompréhension et la division.

Brièvement analysons quelles peuvent être les **incompréhensions les plus fréquentes**. Puisque dans la formation initiale on insistait peu sur ces themes, certains religieux peuvent avoir l'impression que l'on veut transformer un institut de spiritualité chrétienne en un institut d'activité politique et sociale, ou dans la meilleur des hypothèses un institut centre sur la prière et sur l'évangélisation en un institut de charité qui peuvent ou (devraient être) les Caméliens ou les Salésiens. En fait ce qui est demande, a tous les passionistes

1. **qu'ils prennent acte de l'importance de la promotion** des valeurs centrales de l'Évangile et du magistère actuel de l'Église dont la justice, la paix et l'intégrité de la Création.

2. qu'ils se s'interrogent **sur la manière de réaliser cette promotion** avec leur service, dans leur milieu, selon leur rôle propre.

Tenant compte des exigences d'un langage qui rejoint l'interlocuteur sur ces thèmes, je crois que nous devons partir clairement de la **Parole de Dieu** qui se réfère à de tels thèmes. Avant tout il s'agit de rappeler certains mots peuvent être un peu oubliés et puis démontrer qu'ils font référence à de tels thèmes.

Dans l'Ancien Testament, par exemple, les prophètes reprochent avec une extrême clarté l'hypocrisie de qui fréquente le Temple et offre des sacrifices, mais ne pratique pas la justice et la charité envers les besogneux.

Dans le Nouveau Testament ces enseignements sont encore plus forts, ainsi que Paul peut le dire : « N'ayez aucune dette envers qui que ce soit sinon celle de vous aimer les uns les autres. Car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi. » (Rm 13,8). Et Matthieu peut présenter le paradigme du jugement dernier en le synthétisant dans la phrase : « ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (Mt 25,40).

On pourrait demander : Mais l'amour envers Dieu ne prime pas sur chacun des autres amours? Certes, il l'est même dans l'enseignement de Jésus. Pourtant il se peut qu'une personne dise aimer Dieu hypocritement, mais pas aussi facilement de déclarer faussement aimer son prochain. Par conséquent, l'amour envers les frères les plus petits, le choix des derniers dans sa propre vie démontrent l'authenticité de la prière, c'est-à-dire l'amour de Dieu. « En effet celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit ne peut aimer Dieu qu'il ne voit pas. (1 Jean 4,20).

Dans la vie de **Saint Paul de la Croix** aussi il n'est pas difficile de trouver son choix décisif pour les pauvres, les souffrants, les populations abandonnées mêmes par les prêtres, ainsi que les grands pécheurs comme les brigands. Il s'agit explicitement de ses invectives contre les puissants et les riches injustes, de sa défense de la justice. Il n'approuve pas l'Église de son temps mais prévoit une « grande mission » faite par Dieu lui-même qui la purifiera.

Refuser ces enseignements signifie simplement, refuser le christianisme en tant que tel. Ou bien peut on dire avec saint Paul que refuser ces engagements de la foi dans la justice et dans la charité signifie « réduire à néant la croix du Christ » (1Cor 1,17).

Nous **passionistes** devrions être les **gardiens de l'authentique théologie et spiritualité de la croix**, les experts pour démasquer les déformations : « ut non evacuatur crux Christi » (1 Cor 1,17).

Du charisme passioniste –comme dans la foi chrétienne authentique– font partie simultanément la primauté de la foi et de la prière, comme le choix des derniers.

Foi et prière sans choix des derniers sont aliénation. Le choix des pauvres sans foi et prière ne dure pas, les expériences l'ont démontré. En fait le choix des pauvres et de la pauvreté ne peut se baser sur un fait de mode car il réclame le sacrifice de soi qui ne peut s'accomplir qu'avec la force de l'Esprit Saint, l'Esprit du Crucifié-Ressuscité.

Je crois qu'il faut clarifier également la signification de cette phrase : option pour les derniers. L'objection de certains est : alors nous devons aimer seulement les malheureux et laisser les chanceux et riches ? Jésus allait aussi vers les personnes aisées comme Lazare ou riches comme Zachée. La réponse à cette objection peut nous éclairer aussi sur les expériences

d'amour aux souffrants que nous avons aujourd'hui : Jésus n'aimait pas les riches en tant que riches mais en tant que souffrants jusqu'au désespoir comme Zachée.

Il advient que des religieux rencontrent des riches en tant que riches en biens de ce monde et prostituent foi et charisme avec eux. Pour que tous les passionistes acceptent l'engagement pour la justice et la paix, il est nécessaire que soit clair avant tout le fondement biblique de cette obligation.

Honnêtement il convient de valoriser tout ce que représente le choix des pauvres, des souffrants, une option pour la justice et pour la paix a tous les niveaux. Qui a faim et soif de justice et de paix agira a tous les niveaux. Qui a le cœur « pur », qui n'instrumentalise pas, se reconnaît facilement.

Concrètement, il se pourra qu'un passioniste au cœur ouvert aux pauvres s'emploiera à écouter les souffrants et à les aider selon ses possibilités, à reconforter et à accompagner les malades et les personnes dans la gêne, et même les drogués, les incarcérés, ou bien il organisera des œuvres sociales spécialement dans les pays en voie de développement. L'Esprit pourtant est le même. Il faut prendre conscience que toutes ces activités et tant d'autres traditionnelles sont vraiment des activités en faveur des démunis, faites avec le cœur désireux de justice et de charité.

Autrement on peut donner l'impression que la promotion de la justice ne peut se réaliser que dans le champ du politique et du social ou au sein de l'Onu, de la Fao, des ONG et ainsi de suite.

La carence des religieux se situe dans la méconnaissance des mécanismes d'oppression, de pollution, liés à une avidité de gains économiques qui refusent tout contrôle. À ce stade il est nécessaire d'informer. Mais là aussi pèse la désillusion produite par les violentes révolutions et par les idéologies qui ont massacré l'humanité du XX^{ème} siècle. Souhaitons que la prochaine encyclique du pape soit une aide, parce que lui aussi, dans les documents officiels, s'est déjà engagé sérieusement pour la justice, la paix et la protection de la création. Ainsi il serait nécessaire de démasquer certains compromis du clergé avec le pouvoir, avec la violence et avec les inégalités qu'il y a dans le monde. Mais il serait tellement plus facile de l'approuver quand nous reconnaitrons tout ce que l'Eglise, spécialement à travers ses saints, a fait et fait-en faveur des faibles et des malheureux.

Le discours sur la justice et sur la paix devrait être relié à la position que l'on donne aux rapports communautaires. Si on parle de paix dans le monde sans être opérateurs de paix dans son milieu ce n'est qu'idéologie. La position que l'ultime Synode a voulu donner aux rapports internationaux interne à la Congrégation peut être utile : elle a insisté sur la solidarité et sur la responsabilité. S'il n'y a pas capacité de solidarité, même financière, à l'intérieur d'une Congrégation qui devrait être pauvre et détachée des biens d'une terre comme la notre, comment oserions nous prêcher la solidarité aux athées, à la mentalité sécularisée de notre temps ?

La formation ascétique que nous avons reçue ne donnait pas l'importance **nécessaire aujourd'hui** à la promotion de la paix et de la solidarité. Je me demande si certains religieux, en parlant sincèrement, partageraient dans le fond la vaillante opposition de Jean Paul II à la guerre en Irak et son cri : jamais plus la guerre. La guerre a toujours été dans le monde (malheureusement encore aujourd'hui), non seulement entre hommes, mais aussi, comme compétition pour l'appât du gain, entre tous les êtres vivants, animaux, végétaux.

Il faut comprendre qu'aujourd'hui il peut-être demande au chrétien ce qu'avant on ne pouvait lui demander. Je crois, que certains religieux partageraient encore moins la vaillante opposition de Pape Wojtyła à la peine de mort pour les délinquants. Guerres et peines de mort,

en fait, non seulement étaient approuvées, mais furent déchainées et édictées quelques fois par les papes eux-mêmes.

Pour comprendre ceci il faut une théologie vraiment chrétienne, ou l'on s'aperçoit que la conscience des particuliers et de l'Eglise croit avec la plus grande assimilation de la Révélation et avec la libération de certains conditionnements qui permet une croissance de la responsabilité impensable dans le passé.

Pour guérir une maladie il faut faire un juste diagnostic. Pour ouvrir les Congrégations religieuses au service de la justice, de la paix, de l'intégrité de la création, selon les exigences de notre temps, jamais vérifiées avant, il faut avant tout prendre conscience de ce qui résiste à cette conversion, de ce qui peut troubler les esprits de beaucoup face aux nouvelles demandes.

Le texte de Jésus Aristin, que j'apprécie beaucoup, lu avec amour, peut certainement éclairer. S'il est vu avec défiance ou simplement avec indifférence (parfois pire que la défiance) laisse le temps qu'il trouve.

Il est important :

1. de reconnaître le service que la foi a toujours fait et fait encore à la justice et à la paix.
2. d'éclairer les personnes afin qu'elles se rendent compte que ce service peut être rendu nul par la ruse de l'avidité et de la possession humaine et avertir pour ne pas permettre cette tromperie.
3. de diriger le service propre afin qu'il soit efficace comme il le fut dans le passé dans la vie des saints.

P. Adolfo Lippi c.p.



Introduction

Ces réflexions sont le fruit d'un atelier tenu à la Conférence Latino-Américaine Passioniste (CLAP) à Cajica (Colombie) en 2007. Elles ne prétendent pas être une exposition magistérielle abordant des sujets de façon exhaustive, mais un petit livre très simple, venant de la part de celui qui parle entre amis et partage avec spontanéité l'urgence de nous sensibiliser sur les sujets de la Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création. Ces brèves réflexions sont accompagnées de quelques présentations sur Power Point (PPS) pour rendre son exposition plus facile et pédagogique.

Elles prétendent simplement sensibiliser nos religieux et nos communautés sur l'urgence de ces sujets.

Les sujets de « Justice et Paix » sont très anciens dans la théologie catholique et de nombreux écrits abordent ceux-ci de façon « réfléchi ». Aujourd'hui, on lui rattache souvent le sujet de l'« Intégrité de la création », comme une conquête de la sensibilité ecclésiale face à la situation environnementale critique de notre planète.

Ces réflexions surgissent après une vingtaine d'années de service et de travail dans des ONGD, dans le monde de la Coopération au développement et dans les Missions Passionistes.

La Commission Internationale de Solidarité de la Congrégation Passioniste m'a demandé d'élaborer ces pages pour aider nos communautés et nos religieux à réfléchir sur la JPIC, l'un des sujets centraux des derniers Chapitres Généraux, en coïncidence avec de nombreuses autres congrégations.

Ces humbles pages prétendent simplement attirer l'attention sur l'actualité et la vigueur de ce sujet et elles ont l'« audace » de le présenter tel un nouveau « paradigme », une nouvelle manière d'être et de comprendre la Vie Religieuse. La Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création (JPIC), ne sont pas seulement des sujets de réflexion, mais constituent le lieu théologique où nous mettons l'avenir de la Vie Religieuse en jeu.

Justice, car nous ne pouvons pas nous taire face aux mille et une injustices que nous faisons endurer à nos millions de frères.

Paix, car les millions de dépenses en armes par les états et les grandes entreprises multinationales sont une insulte et le plus grand péché envers l'humanité.

Et **Intégrité de la Création**, car notre vie en découle, la notre et celle de nos enfants.

Si les religieux du XXI^e siècle nous ne savons pas avoir une présence « significative » dans la lutte pour la Paix et la Justice et nous ne savons pas défendre notre maison (οικος), nous ne rendons qu'un maigre service à l'Évangile et nous perdrons de l'importance dans notre évangélisation.

Jesus Ma Aristin c.p.



1.- Spiritualité de JPIC

Le sigle JPIC nous résulte déjà familière à toutes et à tous. Nous sommes déjà « dans le bain ». Nous commencerons tout d'abord par préciser brièvement ce que nous comprenons par spiritualité chrétienne. En deuxième lieu, nous contemplerons que JPIC est au cœur du Charisme Passioniste. Troisièmement, nous définirons ce que constituent la spiritualité de la Justice, de la Paix et la spiritualité écologique, respectivement, pour conclure avec une explication de la méthode dans JPIC.

Et nous vous offrirons enfin quelques matériels annexes pour le travail en groupe.

Qu'est-ce que la spiritualité? La spiritualité chrétienne

A.- La spiritualité c'est de **suivre le Christ**. Le point de concentration de la spiritualité chrétienne est Jésus-Christ. Notre spiritualité est essentiellement christocentrique, c'est-à-dire qu'elle a l'Évangile comme critère et mode de vie. Toute spiritualité chrétienne doit être biblique, profonde dans l'intimité, exprimée et engagée. « *Une spiritualité est une façon concrète – mue par l'Esprit – de vivre l'évangile* ». (G. Gutierrez). C'est-à-dire, nous suivons et croyons en un Dieu incarné, et c'est ce qui donne à la spiritualité chrétienne toute sa force historique, c'est ce qui évite que la spiritualité chrétienne soit quelque chose de romantique, quelque chose de purement limite à de bonnes intentions.

B.- La spiritualité chrétienne est une **vie** : la pratique de l'Évangile. Spiritualité= **réaliser la vie avec esprit**. L'authentique spiritualité doit comprendre toute la personne et toute sa réalité, sans dichotomies ni réductionnismes. Spiritualité = être et vivre dans le Christ. Les hommes spirituels sont ceux qui vivent avec esprit; ce sont des hommes comblés de l'Esprit du Christ. C'est l'Esprit qui envahit toute sa personne et toute son action. C'est de l'élan de l'Esprit que jaillit la mission d'être témoins de Dieu dans le monde. La spiritualité d'une personne est ce qu'il y a de plus profond dans son être: ses « motivations » ultimes, son idéal, sa passion, la mystique pour laquelle elle vit et lutte... La spiritualité est la motivation, la mystique, l'humeur, la force par laquelle la personne est inspirée. La spiritualité est une affaire d'éducation du cœur. Une spiritualité fait surgir un mode de vie et est à la fois le résultat d'un mode de vie. Un mode de vie est saint lorsqu'il est produit par le Saint Esprit et correspond aux valeurs de l'Évangile. La spiritualité implique un processus de transformation.

C.- La spiritualité chrétienne est **une spiritualité d'un amour crucifié**.

« La spiritualité chrétienne n'est pas une spiritualité de la croix ni de la souffrance, c'est une spiritualité de l'amour honoré, conséquent, fidèle, de l'amour illustré qui connaît les risques nécessaires auxquels il s'expose. C'est une spiritualité d'un amour crucifié. Il ne l'est pas par un dessein secret de Dieu o parce que Dieu l'exige ou qu'il soit recréé dans la souffrance des humains. Il l'est car l'incarnation a lieu dans une réalité qui transite dans un anti royaume qui agit avec décision contre ceux qui annoncent et donne commencement

au royaume ».

« Comme raconte Gustave Gutiérrez, dans les paroles d'un paysan, ce qui s'oppose à la jouissance ce n'est pas la souffrance – et les pauvres en ont une plus que vaste expérience – mais la tristesse. Et le paysan disait que, même s'ils souffraient, ils n'étaient pas tristes. Vivre avec jouissance, c'est vivre avec le sens ultime, avec la capacité de reconnaissance et de célébration, d'être pour autrui et d'être avec autrui. ».

La spiritualité d'un amour crucifié, d'un amour qui s'offre, qui fait don de la vie. D'un amour qui vit et se dépense pour les autres. Un amour qui n'a pas de limite, qui ne tient pas compte de la couleur de la peau ou la langue que tu parles. Un amour qui se fiche de ta provenance ou de ton origine. Un amour pour qui les quantités n'ont pas d'importance, il sait seulement que c'est **toi**: Être chéri et personne humaine.

Riche ou pauvre, peu importe. C'est **toi**.

Du nord ou du sud, peu importe. C'est **toi**.

Malin ou sot, peu importe. C'est **toi**.

De gauche ou de droite, peu importe. C'est **toi**.

D.- **Il ne peut y avoir de rencontre avec le Dieu de Jésus sans rencontre avec les pauvres et les crucifiés...la rencontre avec le pauvre est une expérience spirituelle, une expérience de Dieu.** *« La rencontre avec Dieu a sa propre place... La place par antonomase, la place privilégiée de rencontre avec Dieu et la place la plus appropriée dans la réalité actuelle de ce monde, c'est le monde des pauvres. C'est ce que sanctionne et proclame Mt.25. Dieu est chez les faibles, chez les pauvres, chez les démunis. Il y demeure caché mais il y est. Plus radicalement, dans l'actuelle situation latino-américaine, Dieu est présent chez les peuples crucifiés, chez d'innombrables hommes et femmes appauvris jusqu'à des limites insoupçonnées, chez les prisonniers, chez les torturés, chez les disparus, chez les assassinés... Toute rencontre avec les pauvres de ce monde n'est pas nécessairement une rencontre avec Dieu, mais il ne peut pas y avoir de rencontre avec le Dieu de Jésus sans rencontre avec les pauvres et les crucifiés. Ainsi, tel qu'on l'a répété en Amérique Latine, la rencontre avec le pauvre est une expérience spirituelle, une expérience de Dieu... Devant les pauvres et les*

peuples crucifiés, l'exigence demeure absolument claire: pratiquer la justice et aimer avec tendresse. C'est ainsi que l'on marche avec Dieu dans l'histoire, humblement».

E.- L'âme de la spiritualité chrétienne est la **charité** et son premier outil est la prière, définie en tant que « communication familiale avec Dieu ».

La spiritualité chrétienne est un rapport personnel au Christ. La vraie spiritualité chrétienne doit intégrer doctrine et vie, principes et expérience, contemplation et action. Une spiritualité désincarnée, non solidaire et étrangère à la réalité du monde n'est pas une spiritualité chrétienne. Nous rencontrons Dieu en étant « contemplatifs dans l'action ». Tel que l'a dit K. Rahner dans les années 60, « le christianisme du XXI siècle devra être mystique ou ne sera pas chrétien ». Par cette citation, nous voulons affirmer qu'aujourd'hui, peut-être plus qu'à d'autres siècles, une profonde expérience de Dieu est nécessaire pour les chrétiens.

F.- L'authentique spiritualité chrétienne devra être une spiritualité **œcuménique**, c'est-à-dire universelle, enracinée dans la personne du Christ, sauveur du monde et dans Dieu, ami de la Vie. Il s'agit d'une spiritualité chrétienne du **dialogue**. De dialogue et d'écoute comprenant les problèmes sociaux et économiques, et permettant de passer d'une mondialisation des marchés et de l'information vers une mondialisation de la solidarité. Il s'agit d'une spiritualité qui repose sur le silence et sur l'écoute. Le silence épanche le cœur et l'esprit grâce à l'écoute de l'essentiel et du vrai.

G.- La spiritualité chrétienne doit avoir ces **caractéristiques**:

- **La lucidité critique**: c'est-à-dire que le chrétien doit cultiver un esprit critique, savoir discerner, ne pas accepter tout ce que la société lui offre en tant que valeur et le remettre en question, en se reportant toujours aux valeurs proposées par l'Évangile.

- **Située**: c'est-à-dire que la spiritualité doit mener le chrétien à être situé politiquement et historiquement; se heurtant au Dieu des pauvres, trouvant Dieu dans les pratiques les plus quotidiennes, les plus sociales, les plus communautaires.

- **Conflictuelle**: dans le sens que le chrétien doit toujours, avec une attitude prophétique, proposer et chercher des solutions dignes pour promouvoir la dignité de la personne et la vie face au système de mort et d'exclusion, le chrétien doit juger avec sa vie la politique, l'économie, le droit, la religion.

- **L'intégrité**: c'est-à-dire, vivre sans dichotomies et sans réductionnismes, comprenant toute la personne et toute la réalité; la personne qui se déclare chrétienne ne doit pas vivre dans la double morale et rien de ce qui est humain ne doit lui être étranger.

- **Solidaire** : voir mon frère en mon prochain, surtout chez les plus pauvres et chez ceux qui souffrent, la parole du chrétien doit toujours être la voix des sans voix.

- Nous sommes en présence du développement d'une spiritualité qui soutient les pouvoirs responsables de l'actuel processus, injuste et inviable, de mondialisation corporative. Il faut donc récupérer la longue tradition de spiritualité chrétienne **critique du pouvoir**, qui a donné, à ceux qui sont dépourvus de pouvoir, la force et le courage de s'opposer à ceux qui en abusent.

Il s'agit d'une **spiritualité de JPIC**. C'est un nouveau Paradigme, c'est-à-dire une nouvelle façon de comprendre la Vie Religieuse et de vivre notre charisme. C'est une nouvelle façon d'interpréter et de comprendre notre monde global. C'est une nouvelle manière de faire face à la réalité. La réalité de notre monde a changé, elle s'est mondialisée, et a, par conséquent, changé aussi notre manière de le comprendre et d'y faire face.



2.- JPIC dans notre Charisme passionniste

(JPIC ou comment vivre aujourd'hui le Charisme Passionniste)

Sur cette terre, aucun mode de vie ne peut enlacer complètement et en même temps toutes les valeurs de l'Évangile. « Spiritualité » est le nom donné à la synthèse des valeurs évangéliques effectuée par chaque personne et par chaque communauté. Une spiritualité particulière réordonne les valeurs de l'Évangile conformément au moment et aux circonstances desquels elle est issue et dans lesquels elle se développe.

Voilà pourquoi les congrégations religieuses sont différentes les unes des autres, même si leur but final est le même. La quête de justice est commune à toutes les formes de vie chrétienne. Les manières de comprendre la justice et de la poursuivre, différeront de personne en personne, de lieu en lieu, de communauté en communauté.

Aujourd'hui, le Christ continue à souffrir et à mourir dans les crucifiés du XXI^e siècle, il continue à subir dans toutes les passions des personnes (chez l'enfant abandonné, chez la personne âgée solitaire, chez la femme maltraitée, chez celui qui a faim, chez le prisonnier, chez le malade de SIDA, chez les chômeurs, les drogués, les enfants de la rue...) Et, en outre, il s'identifie à eux, et à propos de Jésus, souviens-toi que: Le pain ou le verre d'eau que tu as donné, c'est à moi que tu l'as donné; j'ai été malade et tu m'as rendu visite... (Mt. 25, 31-46).

Comme disait notre fondateur Saint Paul de la Croix « qui voyait le nom de Jésus écrit sur le front des pauvres ».

Comme dit Benoît XVI: « *il faut se souvenir particulièrement de la grande parabole du Jugement final (cf. Mt. 25, 31-46), où l'amour devient le critère pour la décision définitive sur la valorisation positive ou négative d'une vie humaine. Jésus s'identifie aux pauvres: ceux qui ont faim et soif, les étrangers, les nus, les malades ou prisonniers.... Amour envers Dieu et amour envers mon prochain ne font qu'un: chez le plus humble nous trouvons Jésus et chez Jésus nous trouvons Dieu* ».

18

2.1.- Spiritualité passionniste de JPIC : La «Memoria Passionis

>> (Dimension contemplative)

« *Faites cela en mémoire de moi* » (Lc. 22,19). « *Fais mémoire de Jésus-Christ le Seigneur* » (2 Tim. 2,8)

Évoquer, c'est re-vivre. Re-vivre, c'est re-crée. Qui se souvient accorde une nouvelle existence à l'intérieur de soi-même à tout ce qui a eu son propre mode d'actualité dans le passé. En me souvenant d'un événement à l'intérieur de moi-même, je le rends à nouveau présent et actuel et je le re-vis intérieurement. Se souvenir de la Passion du Christ, c'est donner une nouvelle actualité au Christ Crucifié. La mémoire est un recours qui actualise la Passion.

Notre charisme est de « faire mémoire » de la Passion, de la garder toujours présente dans nos cœurs et dans nos œuvres. Regarde constamment le Crucifix et les « crucifiés ». Être

témoins de la Passion, dans le sens large du terme. La mémoire de la Passion a un triple objectif:

- 1.- L'évoquer continuellement (dimension personnelle)
- 2.- Promouvoir la mémoire (dimension apostolique)
- 3.- Faire mémoire (dimension solidaire)

Pour nous autres, les Passionistes, prêcher la Croix signifie convoquer les hommes à cet amour solidaire envers ceux qui souffrent, pour combattre les mécanismes producteurs de croix, en faisant de la cause des crucifiés notre cause. Pour ce faire, nous, les Passionistes nous plaçons la Passion du Christ au cœur de notre vie.

JPIC est un nouveau paradigme de la vie religieuse et de la vie passioniste.

Paradigme est un « cadre d'interprétation », qui représente un modèle et un schéma, pour comprendre et expliquer des domaines de la réalité déterminés. Lors d'un changement de paradigme, une nouvelle façon de réfléchir a d'anciens problèmes et à différentes réalités se produit.

Depuis la perspective de JPIC, une nouvelle image de la Vie Religieuse surgit, comprise comme la suite radicale de Jésus, au service du Royaume de Dieu. La justice, la paix et l'intégrité de la création font partie du ciment de la vie chrétienne et, par conséquent, de la vie religieuse passioniste. La Justice, la Paix et l'Intégrité de la Création (JPIC) ne sont pas simplement des sujets de réflexion mais le lieu théologique où nous mettons l'avenir de la Vie Religieuse en jeu.

La contemplation de la Croix (Memoria Passionis) nous a conduit, les Passionistes, à affirmer:

« Nous désirons participer aux tribulations des hommes, surtout à celle des pauvres et abandonnés » (Constitutions, no3).

Faire Mémoire de la Passion n'est pas simplement une dévotion ou une évocation pieuse mais l'Actualisation de la Mort du Christ chez les peuples crucifiés par la faim et l'injustice.

JPIC n'est pas une spiritualité supplémentaire, mais une des meilleures façons d'être passioniste de nos jours, la manière de vivre aujourd'hui le Charisme Passioniste. La Memoria Passionis, c'est la Passion à l'égard de la JPIC, car c'est en évoquant le Juste sur la croix que nous nous souvenons de tous ceux qui ont été injustement crucifiés.

JPIC n'est pas un sujet théorique mais un nouveau style de vie, la nouvelle manière d'être Passioniste. JPIC n'est pas un sujet, c'est LE SUJET.

JPIC n'est pas quelque chose de secondaire, c'est le CENTRE de notre vie et de notre apostolat. La réponse que nous autres, passionistes, nous donnons face à la mondialisation est: Passion pour la Vie.

La *Memoria Passionis* signifie « **faire Mémoire** », la rendre réalité, la vivre dans la vie quotidienne. Nous ne restons pas seulement dans le souvenir, dans la prière, mais c'est cela même qui nous lance à la vie pour la rendre réalité dans la solidarité à l'égard des crucifiés. Et nous essayons de vivre cela de façon passionnée, intense et profonde.

Spiritualité de la Compassion (= *cum patire* = souffrir avec).

Aujourd'hui, au seuil du XXI siècle, le Christ partage les croix de millions de personnes dans de très différentes parties du monde et continue à faire appel à nous pour que nous le suivions passionnément et pour que nous partagions – mus par sa compassion – sa passion pour l'être humain. Dieu a une passion pour l'être humain. Jésus crucifié et les millions de crucifiés de l'histoire y renvoient mutuellement. Le charisme passioniste doit s'empressement de cultiver et de privilégier la « prise de passion » envers Dieu et envers l'être humain (*Vita Consacrata*, 84).

Si nous sommes solidaires dans les souffrances, nous le serons également dans la consolation (2Co 1,7; Hb. 10,33).

Passion pour le Christ, passion pour l'humanité (Congres International sur la Vie consacrée. Rome, 2004). J'ai beaucoup apprécié que le Congres International ait choisi cette consigne. Cela prouve que notre charisme est a la mode, je dirais même plus, qu'il s'occupe de ce qui est le plus au centre de notre foi. La Passion, la Mort et la Résurrection du Christ. La passion pour le Christ se traduit en passion pour l'humanité. Car sa plus grande gloire est le fait que la personne soit vivante.

Une spiritualité peut mettre davantage l'accent sur des éléments d'intériorité ou d'engagement historique, mais il doit toujours y avoir une quête continue d'équilibre dynamique entre les deux perspectives:

- en trouvant Dieu nous trouvons le frère, surtout le plus faible et pauvre; et
- en trouvant le frère, nos entrailles s'attendrissent et nous trouvons en lui l'image de Dieu.

2.2.- Spiritualité passioniste de JPIC: Dimension transformatrice de la réalité

La vie passioniste qui cherche a garantir la fécondité doit lire en déchiffrant service, proximité, compagnie et solidarité envers les personnes qui se trouvent dans la douleur ou dans la pauvreté.

La spiritualité de JPIC affirme: « *Rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger* » (Pablo Neruda)

« *Passion du Christ et passion du monde ont besoin l'une de l'autre. La croix de Jésus offre son sens christologique à la passion souffrante de ce monde. Mais cette signification, le « logos staurou » (cf. Co. 1,18), n'est captée qu'en combattant et en assumant la passion du monde»* ».

C'est la CROIX de tant d'enfants qui grandissent sans foyer, de ceux qui sont exploités sexuellement ou dans leur travail, celle de tant de jeunes dupes et endormis par des drogues ou de l'alcool, la croix des chômeurs, des pays en guerre, des peuples sous-développés, de la solitude des immigrés, de la solitude des personnes âgées, de la souffrance des malades, de tant de personnes qui travaillent par nécessité dans des conditions infrahumaines et pour des salaires de misère, de la faim dans le monde, de tant d'inégalité.

La spiritualité passioniste n'est pas une spiritualité opposée au monde, c'est une spiritualité de JPIC qui parle de Dieu du point de vue de la Justice et la Paix. Expérimente le « Dieu ami de la vie » (Sg. 11,23). Passion pour la Vie... Une vie sans passion n'est pas digne d'être vécue.

2.3.- Passion pour la Vie

Le contraire à la passion pour la vie est:

- L'indifférence
- Le manque de sens
- L'ennui, l'agacement
- L'insensibilité
- Le confort
- Le manque d'engagement
- La superficialité

Nous voulons rappeler au monde que la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ demeure en tous ceux qui sont crucifiés, dans les marginalisés, dans ceux qui vivent l'injustice et qui sont repoussés par la société. Saint Paul de la Croix, notre fondateur, disait que « *la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ est la preuve la plus grande et la plus digne d'admiration de l'Amour Divin ... et le remède aux maux de nos temps* ». Certes, le Seigneur partage sa marche avec nous. Et il n'est de plus grand amour que de donner sa vie pour les amis, et le Christ l'a donnée pour nous, pour tout un chacun. Et la personne qui souffre est le sacrement du Christ souffrant.

Ne soyons pas aveugles face aux situations d'injustice, de marginalisation; ne perdons pas la capacité de nous indigner lorsque quelqu'un souffre ou « est crucifié ». La Memoria Passionis est une mémoire dangereuse et subversive, comme disait J.B. Metz¹⁰. Il y a mémoire et mémoire. Nous ne parlons pas de mémoire nostalgique, mais de mémoire subversive. Cette mémoire subversive du passé a un but: tracer la confiance en l'avenir, mémoire qui fraie chemin à la confiance et à l'espoir. Cette mémoire est subversive car elle fait que nous nous plaçons du côté des crucifiés, des victimes et à l'opposé des crucificateurs.

La tentation de renoncer à la mémoire, d'oublier les victimes de l'histoire et des peuples crucifiés et de s'allier aux crucificateurs. Du côté où l'on se place, de celui des victimes ou de celui des bourreaux, avec les crucifiés ou avec les crucificateurs. La Memoria passionis est **mémoire subversive**, car le Christ subvertit les fausses valeurs qui circulent dans la société – surtout celle idolâtrée par le pouvoir, les armes et l'argent –, en créant une alliance, un cœur et un peuple nouveau. C'est l'engagement actuel de la racine de la justice du royaume, cause pour laquelle le Christ est mort pour le salut de tous; cette justice est radicalement différente à celle qui est, malheureusement, en vigueur partout dans le monde¹¹. Dans ce même sens, nous devons rappeler: « *Le recouvrement de la mémoire historique* ».

L'Eglise d'Amérique Centrale paie avec la vie de ses évêques – comme c'est le cas du guatémaltèque monseigneur Gerardi et, auparavant, du salvadorien monseigneur Romero – son implication dans le processus de réconciliation et de révision historique du passé récent. Et quelque chose de semblable arrive au Prou (Table de la Vérité), au Nicaragua et au Honduras¹².

Prophétie de la vie religieuse passioniste: Si nous recouvrons la prophétie, nous recouvrerons le sens de notre Charisme; si nous la perdons, nous cacherons la véritable valeur de notre charisme. Si la vie religieuse repose sur ces ciments de la Justice et de la Paix en tant que signe véritable des temps pour notre vie religieuse d'aujourd'hui, elle revitalisera sa suite de Jésus et ses charismes. L'Objectif du 43^o Chapitre General nous le rappelle : « *Les passionistes, solidaires avec les crucifiés d'aujourd'hui, nous nous ouvrons à la force de la croix pour faire de façon prophétique l'injustice et pour annoncer de façon croyable le Dieu de la vie* ».

Un autre monde est possible...Une autre Eglise est possible... Une autre façon d'être passioniste est possible.

2.4.- Traits caractéristiques de la spiritualité passioniste

Notre fondateur, Saint Paul de la Croix, a son style et à sa façon, pour son époque a été un «porte-drapeau» des pauvres: • En prêchant la ou personne ne voulait se rendre, dans de très pauvres régions • et dans les classes les plus populaires et humbles¹³. Saint Paul de la Croix a beaucoup souligné ces traits spécifiques de notre spiritualité:

- **Esprit de Prière:** Contempler le Crucifix et les « crucifiés d'aujourd'hui », découvrir en eux le visage de Jésus. Il est nécessaire de trouver le temps pour rester en prière devant le Crucifix avant d'aller vers les crucifiés d'aujourd'hui. JPIC doit être un sujet important dans

notre prière. Nous faisons partie d'une humanité assoiffée de spiritualité On attend de nous, personnes consacrées, un apport spirituel particulier. Des hommes et des femmes d'Esprit, avec une expérience profonde de Dieu.

- **Esprit de Solitude:** Souvent, nous souffrons dans nos luttes l'incompréhension et la solitude. Vivre le Charisme exige de nous retirer de temps à autre dans un silence créatif. Un silence qui nous permette une rencontre avec nous même et avec Dieu. Un silence qui nous détende et nous revitalise, pour nous lancer a nouveau a l'action.

- **Esprit de Pénitence:** Savoir vivre avec le nécessaire et si possible avec l'indispensable. Cela est issu de notre **Esprit de Pauvreté**, qui est « *l'étendard sous lequel milite notre congrégation* ». Nous pouvons l'expliquer aujourd'hui comme **l'Autolimitation** :

« Si nous voulions garantir un avenir en commun, pour la Terre et l'Humanité, deux vertus s'imposent: l'autolimitation et la juste mesure, toutes deux des expressions de la culture du soin. Mais comment exiger ces deux vertus lorsque tout le système est monté sur leur négation? Car, cette fois-ci il y n'y a pas d'autre issue: soit nous changeons et nous nous acheminons vers le soin, nous nous autolimitons dans notre voracité en vivant la juste mesure de toutes les choses, soit nous nous dirigeons vers une tragédie collective.... L'autolimitation signifie un sacrifice nécessaire qui sauvegarde la planète, tutelle les intérêts collectifs et fonde une culture de la simplicité volontaire. Il ne s'agit pas de ne pas consommer, mais de consommer de façon responsable et solidaire vis-à-vis des êtres vivants d'aujourd'hui et de ceux qui viendront après nous. Ils ont eux aussi droit à la Terre et à une vie de qualité¹⁴ ». Il s'agit d'une autolimitation dans notre consommation et dans notre rapport a la nature.

Le retour a la vie pauvre, solidaire et compatissante a toujours été un élément clé dans les processus de refondation dans l'histoire de la Vie Religieuse.

2.5.- La solidarité donne vie a la Passion (Agir)

Vivre la solidarité exige de travailler pour la justice et pour la paix, de collaborer avec des Organisations non gouvernementales (ONG) et de travailler en Réseau. Il serait absurde de vouloir résoudre les problèmes de l'humanité en comptant seulement sur les forces de notre famille passioniste. Notre apport face a la magnitude des problèmes sera disproportionné et inefficace. Nous sommes appelés, la plupart du temps, a collaborer et a travailler en réseau avec d'autres dans notre effort pour promouvoir la Justice-Paix-Intégrité de la Création. Les sujets de JPIC sont des sujets globaux et exigent donc des efforts globaux. Il y a une urgente nécessité de collaborer avec des ONG fiables.

Le nombre d'ONG locales et internationales et d'autres organisations s'accroît a mesure que le peuple est de plus en plus convaincu que les ONG ont beaucoup à contribuer dans la construction d'une nouvelle humanité. Cela exige de choisir avec discernement et prudence les groupes avec lesquels nous travaillons.

Il s'agit, en définitive, de **MONDIALISER LA SOLIDARITE**. Les défis sont nombreux mais ils peuvent se résumer à la nécessité de nous informer, de nous sensibiliser et d'effectuer des actions concrètes en faveur de la JPIC. En définitive, il s'agit de mettre en mouvement, a la fois, la tête (information), le cœur (sensibilisation) et les pieds (actions concrètes).

Propositions concrètes:

1. Nous sensibiliser et sensibiliser les autres.
2. Nous maintenir informés des situations d'injustice.
3. Changer notre style de vie.
4. Travailler en réseau, en tirant profit des nouveaux progrès technologiques.

5. Participer en tant que volontaire dans une ONG.
6. Travailler dans des projets concrets.
7. Assister a des manifestations en faveur du « Tiers Monde ».
8. Participer a faveur du 0,7%
9. Préserver la nature.
10. Traiter correctement les immigrants.
11. Acheter dans les Magasins de Commerce Juste.
12. Prier pour la justice dans notre monde.
13. Notre présence a l'ONU (**Passionist International**)...
14.

Nous pourrions faire la suivante typologie de religieux ou religieuses d'après leur attitude face a JPIC:

- * Les « *prophètes* » sentent avoir un espace. C'est un don pour la Congrégation.
- * Les « *efficients* » travaillent constamment et avec une capacité de relation, ils s'y intéressent.
- * Les « *sympathisants* » sont de plus en plus nombreux.
- * Toujours les mêmes « *indifférents* » sont un fardeau.
- * Les « *opposants* » diminuent.

Bref, je suis convaincu que : - Un autre monde est possible! Spiritualité de la résistance dans l'adversité (« hypomone »).

- « *La solidarité est la tendresse des peuples* » (Pablo Neruda)

- Bien sur que nous pouvons changer le monde!

- **Réfléchis globalement**= dépassons les provincialismes, le fait de ne pas voir plus loin que le bout de son nez. La planète est devenue notre village.

- **Agis localement**: Rallie-toi à des groupes et des gens de bonne volonté qui luttent pour un **autre** monde, un **autre** système, un **autre** statut (ALTERNATIFS).

Je crois que notre Congrégation Passioniste doit être l'une des plus sensibles et capables pour vivre cette réalité de JPIC de façon intense et très active.



3.- Passion pour la Justice

3.1.- Panorama actuel de l'Humanité

Nous connaissons tous la dramatique situation dans laquelle vivent la plupart des êtres humains. Quelques statistiques pour commencer:

- 840 millions d'affames
- 1.100 millions de personnes manque d'eau potable.

- 1.200 millions de personnes « survivent » avec un dollar par jour.
- 100 millions de sans abri (50 millions d'enfants de la rue)
- 175 millions d'immigrants.

C'est cette tragique nouvelle qui devrait faire la une de tous les journaux quotidiennement: « **Aujourd'hui 45.000 personnes sont mortes de faim** ». Voilà la grande tragédie de l'humanité. Ce ne sont pas seulement des chiffres, ce sont des personnes vivantes, avec un nom et un prénom. Nous allons raconter télégraphiquement quelques-uns de traits les plus significatifs de la situation actuelle de l'humanité:

« **Des riches de plus en plus riches, au dépens de pauvres de plus en plus pauvres**¹⁵. »

Pays riches ↔ pays « appauvris » : Je préfère employer la terminologie de pays appauvris, au lieu de pays pauvres, car s'ils sont pauvres, c'est principalement parce que nous les appauvrissons avec nos règles de marché et nos règles du «e qu'alors que 80% de l'humanité manque de ressources minimums de subsistance, 20% dépense des millions en régimes d'amaigrissement, ou a gâter leurs mascottes?

- Concentration du pouvoir économique: Environ 200 multinationales manipulent 70% du commerce mondial. Trois étasuniens (Bill Gates, Paul Allen et Warren Buffet) possèdent une richesse équivalente à celle de 600 millions d'habitants (42 nations).

- Dette extérieure: dette éternelle? Pour chaque dollar qui va du nord au Sud, 2 dollars montent du sud vers le nord. De 1983 à 1990, *le Sud* a passé vers le Nord 450 milliards de dollars (US\$ 450.000.000.000) à titre de paiement de la dette et fugue de capitaux, alors que *le Nord* s'est engagé à aider le Sud avec 0,7% du PBI. Or ils n'ont pas dépassé 0,22%. Dettes maintenues en silence: Dette historique, coloniale... Dette écologique.

- F.M.I. BM... institutions financières au service des « puissants » de la terre, qui d'une certaine façon « imposent » les politiques économiques aux pays endettés. Certains pays petits ne peuvent déjà plus prendre de décisions économiques importantes et sont sous la direction des grandes institutions financières mondiales, ils sont incapables d'assurer à leur peuple des conditions de vie minimums.

-L'OMC et les règles du Commerce International (redevances, subventions, accords entre riches...) empêchent les pays pauvres de sortir du sous-développement.

Le Commerce Juste essaie, comme « David contre Goliath » de pallier les conséquences néfastes de ce marché mondial qui, comme d'habitude, bénéficie les riches et marginalise les pauvres. Par contre, ils prendront plaisir à parler de « Libre Marche », libre pour les riches et asservissant pour les pauvres. Ce sont les riches qui fixent les prix des matières premières et qui spéculent avec pour leur propre profit (par exemple: café, sucre, cacao...).

« On a besoin de plus en plus de sacs de cacao pour acheter un tracteur ».

- Manque de volonté politique...

3.2.- Le système économique injuste et les nouvelles formes de solidarité

- Une économie non solidaire entraîne des carences et de nouveaux types de pauvreté. La libéralisation de l'économie mondiale n'a pas trouvé la façon d'éviter les effets pervers qui écrasent les peuples les plus faibles et les moins développés.

- Nous reconnaissons que la solidarité est une partie essentielle de notre foi en Jésus, de la dimension prophétique de notre vie consacrée et de la suite.

Le conseil évangélique de la PAUVRETE = doit se transformer, de plus en plus, en une pratique individuelle et communautaire de solidarité avec le pauvre, de détachement, de gratuite, de confiance en Dieu et de témoignage de vie simple.

- Instauration d'une économie solidaire avec les pauvres et une critique concernant le système économique en vigueur, et mettre nos ressources et institutions au service des pauvres et de la nature, en participant activement à la défense, la promotion de la Vie, la Justice et la Paix, en collaborant avec d'autres institutions religieuses ou civiles.

Les consommateurs dans le monde

- Il faut aller vers les causes structurelles. Helder Camara: « *Lorsque je donne du pain à ceux qui ont faim, on m'appelle saint; lorsque je demande pourquoi il n'en ont pas, on m'appelle subversif* ». L'amour des pauvres est central pour le travail d'animation de JPIC. C'est dans le sujet **des causes de la pauvreté** que se situe la problématique de la JPIC. Les causes de la pauvreté doivent être contemplées, vu que l'avenir et la vie de millions de personnes en dépendent.

- LE COMMERCE JUSTE.

- L'injustice existant en ce monde est l'enjeu le plus décisif que nous avons aujourd'hui les chrétiens. Aucun chrétien ne peut demeurer indifférent face à l'injustice et la souffrance de millions d'êtres humains. Nous formons la grande famille de Dieu et, par conséquent, nous sommes tous responsables de tous nos frères. Les femmes au foyer voudraient savoir pourquoi leur café est si cher. Intermédiaires

3.3.- La Parole de Dieu en faveur des crucifiés

Il y a des quantités de textes aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, en faveur des pauvres. On y définit même Dieu comme le Défenseur des pauvres¹⁶. Lorsque l'on parle des pauvres on donne l'exemple d'une trilogie classique: l'étranger, l'orphelin et la veuve. Voyons quelques textes réellement forts et choquants, ou l'on condamne l'exploitation, l'oppression et l'abus contre les pauvres:

- N'opprime pas la veuve, l'orphelin, l'étranger, ni le pauvre; ne conspirer pas les uns contre les autres dans vos cœurs (Za. 7,10).

- Tu ne rends pas justice à l'orphelin et à la veuve (Es. 1,23).

- Tu bafoues le droit des pauvres de mon peuple (Es. 10,2)

- Tu opprimes l'immigrant, l'orphelin et la veuve (Jr. 7,6)

- Pratique le droit et la justice, libères l'opprimé des mains de l'opresseur y ne bafoue pas l'étranger, l'orphelin et la veuve (Jr. 22,3)

- Chez toi, Israël, on maltraite l'étranger résident, chez toi on opprime l'orphelin et la veuve (Ez. 22,7).

- Oh notre Dieu, en qui l'orphelin trouve la compassion (Os. 14,4).

- Tu vends le pauvre contre une paire de Sandales (Am. 2,6 ; 8,6 et 4,1).

- Vous n'avez pas pitié de la veuve ni ne faites du bien à l'orphelin (Ba 6,37).

- La religion pure et irréprochable devant Dieu le Père est celle qui suit: visiter les orphelins et les veuves dans votre tribulation (Jc. 1,27).

Mais c'est surtout dans le Nouveau Testament que l'on présente trois textes-clés que nous connaissons très bien:

A.- Le premier est celui du **jugement final** (Mt. 25, 31-46). Dieu est avec et dans celui qui souffre. En outre, **Jésus s'identifie à celui qui souffre**, à celui qui a faim, soif, qui est nu, au malade, au prisonnier, au sans abri, à l'immigrant... en un mot, aux derniers de l'histoire¹⁷. Tout geste à l'égard de ces pauvres trouve comme destinataire le Christ lui-même. Là où se trouve le pauvre se trouve le propre Jésus-Christ. Bibliquement parlant, on ne peut pas séparer

Dieu du pauvre. La Bible condamne fréquemment ceux qui dévorent le pauvre, celui qui vole et qui dépouille le pauvre repousse Dieu (Ecc. 34,21 ;

Dt. 24, 14-15). Chez les Prophètes, cette même pensée foisonne. On nous demande de nous souvenir des pauvres (Ga. 2,10) comme Dieu se souvient constamment d'eux. Des vestiges d'anciennes théologies nous mènent inconsciemment à interpréter Mt 25,31-46 de façon exclusivement individualiste et nous oublions que notre prochain n'est pas uniquement un individu mais des peuples entiers de « crucifiés ». De même que l'on ne tue pas la faim d'un affamé en lui faisant des discours culinaires, le problème de la souffrance ne se résout pas simplement en y songeant. C'est en mangeant que l'on tue la faim et c'est en luttant contre le mal et l'injustice que l'on dépasse leur caractère absurde.

B.- Le deuxième est la parabole du **riche Epulon** (Lc. 16, 19-31), que l'on condamne non pas pour avoir mal acquis ses richesses mais pour son insensibilité à l'égard du pauvre Lazare qui frappait à sa porte. La parabole du riche et du pauvre Lazare doit être appliquée dans les rapports Nord-Sud¹⁸. Dans une importante homélie, Jean Paul II applique ces textes évangéliques au contraste entre Nord et Sud dans le monde d'aujourd'hui:

« À la lumière des paroles de Christ, ce Sud pauvre jugera le Nord opulent. Et les peuples pauvres et les nations pauvres – pauvres de différentes manières, pas seulement dépourvus d'aliment, mais également privés de liberté et d'autres droits de l'homme – jugeront ceux qui leur ravissent ces biens, accumulant pour eux le monopole impérialiste de la prédominance économique et politique au dépens des autres¹⁹ »

C.- Le troisième texte merveilleux est celui de la Parabole du **Bon Samaritain** (Lc. 10.29-37), où nous nous identifions au Lévite et au prêtre. Le samaritain ne se demande pas ce qu'il lui arrivera s'il s'arrête pour aider, mais qu'est-ce qui arrivera au blessé si je ne m'arrête pas? Voilà pourquoi Jean Paul II dans son message inaugural de Puebla affirme:

« Le Seigneur a tracé dans la parabole du Bon Samaritain le modèle d'attention à toutes les nécessités humaines et a déclaré en dernier terme qu'il s'identifie aux déshérités – prisonniers, affamés, solitaires à qui on a tendu la main. L'Église a appris de ces pages, entre autres, de l'Évangile que sa mission évangélisatrice a pour partie indispensable l'action de la justice et les tâches de promotion humaine ».

La sensibilité à l'égard des pauvres est essentielle à la foi chrétienne et c'est pour cela qu'il a toujours existé dans l'Église de grandes œuvres d'assistance sociale. À partir de ces textes, on comprend parfaitement la percutante affirmation du Synode de 1987:

« Le Saint Esprit nous mène à comprendre plus clairement qu'aujourd'hui on ne peut pas atteindre la sainteté sans un engagement vis-à-vis de la justice ». « Bienheureux ceux qui ont faim et soif de Justice car ils seront assouvis ».

3.4.- Passion pour la Justice

Le sujet de la justice s'avère aujourd'hui absolument prioritaire pour l'action pastorale de l'Église... c'est là où se joue la validité historique et l'authenticité chrétienne de toute action pastorale²⁰ ». Proclamer la foi et vivre dans l'injustice est un scandale et une contradiction (Puebla no28).

La base de l'engagement pour la justice et la paix est théologique. Il ne s'agit pas de quelque chose d'optionnel et de bonne volonté, de calque sur des modes récentes ou sur des idéologies non chrétiennes, mais de quelque chose qui surgit des propres entrailles de la foi dans le Dieu biblique, dans le Dieu de Jésus. Cela fait partie de la mission des chrétiens, quel que soit son état de vie et sa vocation, travailler pour la Justice, pour la paix et pour les Droits de l'Homme.

« Pour Jésus, l'homme véritablement juste est celui qui ne fait pas que ce qui est juste et vrai, mais qui le fait car il est fortement motivé par une PASSION POUR LA JUSTICE²¹ ».

La « Passion pour la Justice » représente une façon privilégiée d'affirmer Dieu dans la pratique à l'instant présent. Pour la Révélation biblique

« la Passion pour la Justice est passion pour la cause des pauvres et des exclus²² ».

« La pratique de la justice est devenue le lieu herméneutique du sens de cette résurrection: d'une part, le Christ est compris comme « justice de Dieu »... il se constitue en notre justice en « chargeant » depuis l'intérieur contre les conséquences de l'injustice. D'autre part, des vies consacrées à la cause de la justice deviennent des lieux d'accès à la résurrection²³ ».

« Le travail historique pour la justice et la réconciliation a configuré l'Église latino-américaine et d'autres églises par le biais de la solidarité et a mis à jour son caractère de sacrement²⁴ ».

Ce qui caractérise le chrétien, ce n'est pas seulement le fait de lutter pour la justice – cela correspond à tout homme ou femme bien né – mais de faire de cette lutte l'expérience de Dieu. *« Cela comprend de manière indissociable la pratique de la contemplation et la pratique de la justice, en tant que solidarité avec le pauvre²⁵ ».* Cette nouvelle spiritualité en Amérique Latine s'appelle: « mystique et libération ». A Taizé: « contemplation et lutte ». C'est ce que Bonheffer appelait: « résistance et soumission²⁶ ». Il s'agit de quelque chose de commun sur divers continents, avec diverses terminologies, mais avec des contenus semblables.

3.5.- Solidarité et Justice

On ne pourra pas parler de véritable justice si celle-ci n'est pas issue de la solidarité. SOLIDARITE = empathie qui situe à la place des victimes et pousse à les reconnaître d'une façon réelle et non seulement de déclaration comme sujets de droit et de dignité²⁷. La vraie solidarité repose principalement sur l'égalité universelle unissant hommes et femmes. La solidarité dépasse les frontières: politiques, religieuses, territoriales, culturelles, etc. pour s'installer chez la personne, chez tout être humain et faire ressentir à l'intérieur de soi la conscience d'une « famille » avec le reste de l'humanité.

La solidarité s'effectue en faisant en sorte que tous les êtres humains prennent part à l'ensemble des biens disponibles. Ceux-ci doivent être divisés, partagés et distribués sans que personne n'en soit exclu, sans en amasser aux dépens de la privation des autres et sans introduire de mesures discriminatoires dans la distribution. Le partage humain suppose que les biens sont peu abondants face aux besoins à satisfaire. La façon juste de partager le peu d'abondance est régie par la loi de la solidarité: les biens sont **a** tous et **pour** tous. A son tour, la solidarité culmine dans le juste partage humain. « Autrui » n'est pas un rival, ni encore moins un instrument, mais mon égal dans le banquet inégal de la vie.

Nous sommes aujourd'hui en conditions d'en finir avec la pauvreté, pour le moins dans son degré le plus extrême. Cela nous exige d'organiser l'économie d'une façon telle que tous les habitants de la terre puissent satisfaire au moins leurs nécessités de base dignement. Une distribution équitable des richesses des ressources planétaires ne peut pas être effectuée sans les transformations structurelles nécessaires et un nouveau modèle économique mondial. Avec le changement structurel, il faut une « nouvelle culture économique », qui éduque vers une vie plus simple, vers une « éthique de ce qui est suffisant », vers un commerce juste et une consommation responsable²⁸.

Les quatre verbes de la solidarité sont:

1.- Voir

2.- Compatir

3.- S'approcher et

4.- Agir.

Selon l'Abbe Pierre « *Lorsque tu souffres, j'ai mal et je n'arrête pas jusqu'à pouvoir le remédier* ». Il y a deux attitudes sous-jacentes: **tendresse** et **efficacité**. Parfois, dans notre pastorale, on nous a critiqué pour notre sévérité et notre manque de tendresse. Et deuxièmement, pour avoir trop parlé et peu agi et pour avoir été peu efficaces.

L'Eglise doit « *Garder les yeux ouverts, le cœur sensible et la main prête*²⁹ ».

A.- **Yeux ouverts**, ce qui veut dire la capacité pour voir et analyser la réalité de notre monde. De même, les oreilles ouvertes au monde pour pouvoir y être vraiment présents. Il s'agit d'être attentifs à la vie, à ce qui arrive, pour voir et entendre les cris du monde ou nous vivons, pour voir la vie avec les yeux de Dieu, pour nous rendre compte de l'action de l'Esprit dans notre monde, et pour entendre les appels de la réalité à collaborer avec cette action de l'Esprit.

Etre attentifs, écouter et regarder, à la manière de Dieu qui est ici-bas, ce qui arrive quotidiennement, autour de nous, dans les événements, dans l'histoire... On trouve le Dieu chrétien surtout dans la Parole Incarnée, Jésus, le Fils, (cf. He. 1,1-4). Nous le trouverons dans et à travers la crèche (cf. Ga. 4,4 ; Rm. 1,3 ; Lc. 2,6-7) dans et à travers le pain partagé, dans et à travers la croix (cf. Jn. 6 ; Lc. 22,14.20 ; Jn. 13). Et nous connaissons tous les gens dont Jésus était principalement entouré: les faibles, les marginalisés, ceux que le système empêche d'être, d'avoir, de pouvoir.

B.- **Cœur sensible qui exprime cette attitude d'être sensible à la réalité des pauvres**. Cette manière de voir et de connaître la réalité du monde, de la souffrance et des pauvres n'est pas quelque chose de froid, qui se fait à distance ou seulement à travers l'étude. Pour que la connaissance de la réalité nous pousse à travailler à sa transformation, celle-ci doit nous affecter, elle doit nous toucher au plus profond de notre personne, de notre cœur, et se transformer en compassion. On ne connaît que ce dont on souffre, ou mieux encore, ce à quoi on compatit. Pour le chrétien, la seule connaissance valable est celle qui mène à la compassion ; comme disait I. Ellacuria, celle qui mène à « *se charger de et à charger contre* » la souffrance des gens.

Mais pour garder le cœur sensible et pour raviver la compassion, il m'a toujours semble très nécessaire d'être en contact avec les problèmes et avec les personnes qui souffrent.

C.- Et par conséquent, **la main prête** pour une action transformatrice des « *structures de péché*³⁰ » qui oppriment et détériorent l'existence de tant d'êtres humains. La charité est l'amour de Dieu qu'il faut rendre présent sur terre. L'accueil et l'expérience de Dieu qui est amour nous mènent à mettre l'amour envers Dieu et les hommes au centre de notre vie chrétienne. Mais la charité ou l'amour, compris en tant que rapport de fraternité et solidarité entre les personnes qui essaient de faire en sorte qu'« *autrui* » ou que les « *autres* » soient davantage, aient davantage de vie et que celle-ci soit de plus en plus comblée.

« *Dans la communauté des croyants, il ne doit pas y avoir un mode de pauvreté dans laquelle on refuse à quelqu'un les biens nécessaires pour une vie digne*³¹ »... « *justement dans la propre Église en tant que famille, aucun membre ne doit souffrir de besoin*³² ».

JPIC devrait être le « *sacrement* » de la rencontre et de la fidélité de Dieu et de l'Eglise avec le monde. Pour que JPIC remplisse sa mission et pour que ceux qui y travaillons nous ne soyons pas des « *bureaucrates* », elle doit reposer sur une spiritualité menant à un style de vie et sur une méthodologie d'action.

J'ajouterais également que nous étions nombreux à aimer nos prochains sud-africains lorsque nous travaillions contre l'apartheid durant les années 80, ou lorsqu'il y a huit ans nous demandions, avec des milliers d'ONG, à nos Gouvernements la signature de la Convention d'Ottawa pour l'interdiction des mines anti personnelles qui ont détruit les vies de milliers de personnes, ou lorsque nous collaborions avec Amnistie Internationale en écrivant aux autorités des pays où les droits de l'homme ne sont pas respectés pour demander la libération des prisonniers de conscience, ou lorsque nous nous sommes joints à la campagne pour la remise de la dette extérieure des pays pauvres, ou encore en disant NON A LA GUERRE EN IRAK... C'est justement ce genre d'amour ou de charité politique que nous appelons à promouvoir à travers JPIC.



4.- Passion pour la Paix

4.1.- Panorama actuel de l'Humanité (Voir)

Dans notre monde, la culture de la mort et la culture de la paix luttent entre elles.

Culture de la mort

- Les politiques d'armement: d'énormes dépenses dans la course aux armements qui ne sont pas destinées au développement humain. En 1995, les dépenses militaires ont dépassé 1,4 millions de dollars par minute.
- Les guerres « inventées », oubliées... Il y a actuellement 40 conflits armés:
 - 16 en Afrique
 - 14 en Asie
 - 6 au Moyen-Orient
 - 2 en Europe
 - 2 en Amérique³³
- Des dizaines de millions de fuytifs et réfugiés
- Les enfants soldats: Il y a 300.000 enfants mineurs de 18 ans dans 50 nations utilisés comme soldats réguliers.
- La violence la plus exercée aujourd'hui est celle de l'argent
- Une société démoralisée: sans valeurs, sans utopies...

Culture de la paix:

- Le mouvement pacifiste
- La non-violence active: « *La non-violence est la plus grande force dont l'humanité dispose. Elle est plus puissante que l'arme de destruction la plus puissante³⁴* ». « *La non-violence est une arme puissante et juste qui rompt sans blesser et qui ennoblie celui qui l'exerce. C'est une épée qui guérit³⁵* ». Voilà pourquoi, en se basant sur le potentiel de la **NON-VIOLENCE ACTIVE**, le grand besoin et l'outil stratégique pour valider historiquement ce principe, c'est d'EDUQUER POUR LA PAIX.

- Eduquer pour la paix: L'éducation est l'agent-clé qui mène à une culture de paix, largement définie pour la situer dans l'apprentissage formel et informel, dans les écoles et dans la famille, à travers les moyens de communication et d'autres institutions sociales.

- Constructeurs de la Paix: La paix naît en la faisant.

- Le dialogue

- De leurs épées, ils forgeront des socs de charrue et de leurs lances, des faucilles... Moins de campements militaires et plus d'écoles et d'hôpitaux.

4.2.- La Paix dans la Bible (Juger)

La paix occupe une place centrale dans les Ecritures. Le *Shalom* hébreu est un vocable quotidien. « Shalom » signifie « le bien-être, la prospérité matérielle et spirituelle, aussi bien de la personne que de sa communauté » (Ex. 18,23). C'est un synonyme de plénitude et de joie dans la vie humaine. Lorsqu'un juif souhaite à autrui le « שלום » « shalom », cela revient à dire: « Que Dieu te bénisse et t'accompagne, fasse réussir tout ce que tu entreprends et qu'il t'accorde le plein bonheur ».

La paix et la justice sont traditionnellement unies: « La justice et la paix s'embrassent » (Ps. 85,11). « Le fruit de la justice sera la paix » (Es. 32, 17 ; Cf. également Es. 60,17). « Le royaume de Dieu n'est ni aliment, ni boisson, mais justice et paix et jouissance dans le Saint Esprit » (Rm. 14,17 ; Cf. également J. 3,18).

« La paix soit avec vous » est la salutation-clé du Ressuscité (Lc. 24,36 ; Jn. 20, 19. 21.26). La salutation de ses disciples sera également celle de la paix (Mt. 10,13). Il nous recommande le courage et nous donne sa paix: « N'ayez crainte, je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix » (Jn. 14,27). Et le texte-clé: « *Bienheureux ceux qui travaillent pour la paix* » (Mt. 5,9), la paix est un composant essentiel de l'amour à l'égard de mon prochain.

Dans l'Ecriture, la Paix apparaît comme le don de Dieu et la tâche de l'homme, elle est synonyme de salut. De ce fait, Dieu est appelé le **Dieu de la Paix** (Rm. 15,33 ; 16,20 ; Ph.4, 9 ; 1Th. 5,23 ; He. 13,20). L'Evangile est également appelé **l'Evangile de la Paix** (Eph. 6,15) et le Christ est notre paix (Eph. 2,14).

4.3.- La spiritualité de la paix

La spiritualité chrétienne comprend la paix comme le cœur de l'Evangile et comme fruit de la justice.

-La paix/justice au Vatican II

Il y a une citation que beaucoup considèrent parfaite: *Si tu veux la paix, prépare-toi à la guerre*. Cependant, notre intériorité humaine nous conduit vers une autre affirmation plus authentique: *si tu veux la paix, prépare-toi à la paix*. Si tu veux la paix, aide à la construire grâce à ta conduite quotidienne. Si tu veux la paix, prouve ta solidarité en partageant mieux, en disposant d'une partie de ton temps, de tes moyens et tes ressources, de tes connaissances. Le Vatican II doit prévenir: « La paix n'est pas simplement l'absence de guerre et ne se réduit pas non plus à l'équilibre des forces adversaires, ni ne surgit d'une hégémonie despotique, mais en toute exactitude et propriété, elle se nomme oeuvre de la justice... Voilà pourquoi la paix n'est jamais une chose toute faite, mais une occupation perpétuelle » (G.S. 78).

Dans la doctrine sociale de l'Eglise, le sujet de la paix est très développé. L'encyclique *Pacem in terris* de Jean XXIII mérite particulièrement d'être citée, parmi tant d'autres...

• «Le développement est le nouveau nom de la paix» (Populo. Prog. 87). • « La solidarité est le chemin vers la paix et vers le développement » (Sollic. Rei. soc 39).

Malheureusement, cette conception positive de la paix qui exige comme base des parts de plus en plus grande de justice, de liberté et d'amour, s'est dégénérée jusqu'à se transformer en quelque chose d'exclusivement négatif: l'absence de guerre. La preuve en est que ce que l'on nomme éthique de la paix a été construite par rapport au fait d'éviter la guerre (« doctrine de la guerre juste ») plutôt que comme chemin positif de construction de la paix.

Si, à l'intérieur de moi-même, je suis plein de préjugés, d'intolérances, de haine, de violence... ma façon d'être en rapport avec moi-même, avec les autres et avec la nature aura ces traits caractéristiques. Au contraire, dans l'exercice de ma spiritualité, en utilisant l'intelligence et la volonté en ayant pleine conscience de ma dignité, mes rapports avec moi-même, avec les autres, avec l'Absolu et avec la nature seront caractérisés par la liberté d'être le fils de Dieu. La spiritualité de la paix est la seule à mettre les choses à leur place et constitue la base de la dignité humaine dans ses racines.

La véritable spiritualité est d'agir et de vivre de bon cœur. Chaque être est capable de rencontrer le sacré là où il le souhaitera et là où il pourra, en respectant la vie. La spiritualité de la paix a pour but de civiliser, mieux encore, de transformer le cœur humain en le libérant des tensions et des inquiétudes personnelles et communautaires.

Cette œuvre éducative commence par éduquer dans la prière pour la paix, dans la liturgie sacramentale et dans la spiritualité de la paix. La prière pour la paix est l'une de plus grandes et plus anciennes traditions de l'Église, car elle remonte à l'époque apostolique. La culture de la paix devra être issue de l'apprentissage des valeurs fondamentales de l'humanité et de la grâce: l'amour envers Dieu et envers mon prochain, l'ouverture à Dieu et à mon prochain, le dialogue, la coopération et la participation, la non violence, le pardon, la disponibilité à souffrir par amour envers Dieu et envers mon prochain, l'harmonie avec la nature, l'intrépidité, la générosité. C'est seulement dans cette perspective que l'on peut vivre la Bonne aventure des constructeurs de paix.

Une spiritualité de la Paix ne sera possible qu'en assumant un engagement prophétique de solidarité et de communion avec les personnes qui sont victimes des injustices sociales. La spiritualité de la paix engage donc la mémoire des martyrs d'Amérique Latine et de tant d'autres peuples dans leurs luttes de libération.

Spiritualité de la paix intérieure et extérieure en assumant profondément que la valeur de ma vie ne repose pas sur mes idées mais sur l'amour et le rapport d'amour à l'égard des autres, même de ceux qui s'opposent à mes idées.

Spiritualité de la paix = dimension thérapeutique de la non-violence. Il ne suffit pas de faire un discours ou de créer une action incroyable pour la paix... il faut vivre la paix, compagnon, ressentir, donner vie, s'imprégner, s'enthousiasmer, baisser les armes face au pouvoir de la tendresse, que la paix nous guérisse intérieurement, que la Non Violence Active cicatrise nos blessures et frustrations, jusqu'à trouver l'harmonie → intelligence émotionnelle ou intelligence spirituelle ou intelligence sapientielle de la paix; il faut commencer par se déclarer analphabète en ce qui concerne ce type d'intelligence et relever le défi de laisser de côté la culture de la violence, dans laquelle nous sommes passés maîtres.

Il faut atteindre une spiritualité de la paix qui engage tout notre être humain pour obtenir une paix authentique, indépendante des idéologies dominantes, et qui repose sur la dignité inaliénable, à laquelle personne ne peut renoncer pour le seul fait d'être une personne.

Pour entrer dans la paix, il faut trois choses: une conduite éthique, discipline mentale, la sagesse qui jaillit de l'intériorité et l'engagement pour la dignité humaine qui harmonise le cosmos dans sa totalité. Tout ceci est issu de la spiritualité humaine, qui suppose connaissance de nous-mêmes, silence contemplatif, résistance à la réalité injuste et violente, attitudes fondamentales basées sur la dignité inviolable des hommes et des femmes, etc. Certes,

l'obtention de la paix entraîne une activité de caractère spirituel sans laquelle on n'obtient que des négociations temporelles de non-agression, mais sans parvenir à la paix dans toute sa signification.

4.4.- Education pour la Paix (Agir)

L'éducation pour la paix doit être établie sur une base solide et réaliste. Il faut prendre comme référence le cadre de l'utopie, mais s'appuyer sur la réalité. Toute tentative d'éducation n'étant pas correctement fondée sur la réalité ne sera guère efficace et, dans le cas de l'éducation pour la paix, il est fondamental d'avoir de bonnes bases pour comprendre et pour pouvoir transformer. Et, concernant cette réalité, deux tendances qui surgissent fréquemment lorsqu'on essaie d'en établir les principes de bases doivent être évitées.

L'une est celle de baisser les bras ou d'abandonner avant de commencer en se disant que la paix ne s'instaurera que lorsqu'une conscience universelle se sera produite et que l'on aura renoncé à la violence. En tous cas, il s'agirait d'un objectif final dans le cadre de l'utopie, difficile à obtenir, vu qu'il y aura toujours des personnes, groupes ou pays gouvernés par la violence. Il ne s'agit pas d'obtenir à outrance l'homogénéité ou l'unanimité, mais de créer une conscience majoritaire en faveur de la paix. En réalité, les guerres ne se font pas à l'unanimité, ni même celles qui ont une implication internationale.

L'autre tendance tourne autour de l'idée selon laquelle pour obtenir la paix, il suffit de changer les structures politiques, économiques et sociales. Cela est vrai et nécessaire, or les structures répondent à un modèle de société et de développement et celui-ci à une conception et une échelle de valeurs qui le préside. Il est donc fondamental d'éveiller une conscience sociale et un changement dans les valeurs pour pouvoir entamer l'éradication des facteurs structurels et conjoncturels produisant la violence et ainsi pouvoir construire une culture de la paix. De toutes manières, il est évident que si on parvient à changer les structures de façon socialement démocratique et équitable, nous aurons déjà fait quelques pas importants vers la culture de la paix. Le chemin est un processus mixte de création de conscience individuelle et sociale, avec des changements de structures sociales, économiques, politiques et culturelles pour avancer dans la construction de la culture de la paix.

Principes de l'éducation pour la paix

Comme nous le disions, l'éducation est un domaine d'intervention fondamental pour produire une conscience sociale, mais ce n'est pas le seul. Voici quelques principes de l'éducation pour la paix :

Eduquer pour la paix suppose d'enseigner et d'apprendre à résoudre les conflits. Le conflit est présent de façon permanente dans notre société en tant que manifestation de la diversité des intérêts et des cosmovisions. Les conflits qui ont souvent diverses causes et argumentations, territoriales, culturelles, économiques, sociales, du domaine du travail, etc.... trouvent traditionnellement leur résolution dans l'utilisation de la force et en imposant la volonté du plus fort. Il n'y a pas de solutions magiques mais il y a des mécanismes pour résoudre autrement les conflits et qui font partie de la culture de la paix:

- Elimination des facteurs socio-économiques pouvant les engendrer.
- Développement d'une justice nationale et internationale
- Prévision du conflit à travers l'observation et la politique et intervenir pour lui redonner une nouvelle dimension.
- Contrôle et autocontrôle de l'agressivité.
- Dialogue, négociation ou médiation sans qu'il n'y ait forcément de vainqueurs et de vaincus.

- Stratégies et techniques didactiques pour éduquer dans les salles de classe.

Eduquer pour la paix est une façon particulière d'éduquer avec des valeurs. Lorsque nous éduquons, consciemment ou inconsciemment, nous transmettons une échelle de valeurs et attitudes déterminées telles que justice, liberté, coopération, respect, solidarité, attitude critique, engagement, autonomie, dialogue, participation. On remet à la fois en question les valeurs contraires à la paix, telles que discrimination, intolérance, violence, ethnocentrisme, indifférence, conformisme. Ainsi, la construction d'une culture de la paix reposant sur les valeurs précédentes signifie qu'il doit y avoir un engagement social de toutes les sphères, engendrant des politiques et des interventions pour les raffermir.

Eduquer pour la paix est une éducation à partir de l'action et **pour** l'action. Il ne s'agit pas d'éduquer pour inhiber l'initiative et l'intérêt mais pour orienter l'activité et l'esprit combatif vers l'obtention de résultats utiles pour la société. Il s'agit de participer dans la construction de la paix.

Eduquer pour la paix est un processus permanent et cela doit donc être recueilli dans des projets éducatifs. Cela doit également être recueilli dans les programmes ou les intentions des agents éducatifs non formels comme les moyens de communication, organismes non gouvernementaux, administrations locales, etc....

Eduquer pour la paix suppose de récupérer l'idée de paix positive. Cela implique de construire et de favoriser le processus d'apprentissage, des rapports fondamentaux dans la paix entre élèves-parents-enseignants ; entre citoyens et pouvoir. D'où la nécessité de faire face aux conflits se produisant dans la vie du centre et dans la société de façon non violente.

Eduquer pour la paix à partir du programme scolaire implique de donner une dimension transversale touchant tous les contenus de tous les domaines ou disciplines étudiés mais également la méthodologie et l'organisation du centre. Celui-ci devra établir les mécanismes le favorisant.

Enfin, nous pouvons dire, du point de vue méthodologique, qu'il faudra intervenir à partir de divers domaines d'influence (école, moyens de communication, ONG, mouvements, associations, familles, etc....) pour:

- Fournir des situations favorisant l'estime de soi en tant que base importante des rapports personnels et sociaux.
- Fournir des situations favorisant la communication et la cohabitation avec l'intérieur et l'extérieur des contextes.
- Participer aux célébrations et meetings concernant la paix et la solidarité.
- Créer des climats démocratiques dans les salles de classe, centres ou autre contexte de rapport.
- Motiver la réflexion, l'échange d'avis et l'argumentation comme défense.
- Motiver la compréhension des points de vue des camarades
- Chercher le consensus et diffuser les règles de cohabitation.
- Motiver le travail en groupe et les projets collectifs
- Utiliser des techniques de réflexion et développement moral: débats sur les expériences, clarification des valeurs, discussions de dilemmes, résolution de conflits, dramatisations, jeux de simulation,
- etc...

5.- Passion pour l'Écologie

5.1.- Panorama actuel de notre planète (Voir)

Nous sommes de plus en plus conscients de ce dont témoigne la Charte de la Terre: « Nous sommes face à un moment critique de l'histoire de la Terre, à une époque où l'Humanité doit choisir son avenir: elle doit, soit former une alliance mondiale pour prendre soin de la Terre et les uns des autres, soit assumer le risque de notre propre destruction et celle de la biodiversité de la vie ».

- **Le réchauffement climatique.**
- **La réduction de la couche d'ozone.**
- **La désertification.**
- **La déforestation.**
- **La dégradation des océans.**
- **La pollution chimique.**
- **Diminution de la biodiversité.**
 - **Distribution inégale de l'eau, ce qui exige une « culture et éthique de l'eau ».**

Quelques statistiques nous aident à mieux percevoir la situation fatale de l'écologie sur notre planète :

L'agression envers la nature entraîne de graves conséquences pour tous, mais particulièrement pour les plus pauvres et les plus démunis

DEMOGRAPHIE:

Après 150.000 ans, l'humanité a atteint:

¿ 1939: 1.500 millions

¿ 1969: 3.000 millions

¿ 1999: 6.000 millions

¿ 2028: 8.000 millions

¿ 2039: 12.000 millions

TERRE:

- Chaque année, 60.000 km² de terre cultivable se transforment en désert.
- Depuis 1950, plus de la moitié des forêts ont disparu.
- Lumière jaune en Amazonie.
- On porte atteinte contre la biodiversité: une espèce par jour disparaît.
- En 2030 les réserves de pétrole se seront épuisées.

EAU:

- 1/3 des pays en développement n'a pas accès à l'eau potable.
- 2/3 n'y aura pas accès en 2025.
- La disponibilité d'eau s'est réduite de 17,000 m³ par habitant en 1950 et est passé actuellement à 7,000 m³.
- De 1950 à nos jours, de la pêche mondiale a diminué d'1/4.
- 70% des réserves de pêche ont atteint leur limite (17 régions).

Selon une nouvelle étude, les changements climatologiques pourraient causer l'extinction de plus d'un million d'espèces.

AIR:

- Au XX siècle, 17 fois plus d'énergie a été dépensée qu'au XIX siècle.
- Chaque année, 6.000.000.000 tonnes de CO₂ passent dans l'atmosphère.
- Les résidus fossiles ont augmenté de 400% par rapport à 1950.
- Les chlorofluorocarbones sont en train d'épuiser la couche d'ozone, qui protégeait contre les rayons ultraviolets.

EFFET DE SERRE:

- Au XX siècle, la température a augmenté plus que dans tout le millénaire.
- Ce siècle, elle pourrait augmenter de 5,8°
- La couche de glace s'est réduite de 42%
- Comme conséquence, le niveau de la mer montera de 88 cm.
- De plus en plus d'ouragans, sécheresses, tempêtes, etc....

Epuisement des ressources naturelles:

- Il est nécessaire de mettre des limites à la consommation si nous ne voulons pas dessécher les sources naturelles, les ressources non renouvelables s'épuisent.
- L'agression envers la nature entraîne de graves conséquences pour tous, mais particulièrement pour les plus pauvres et les plus démunis.
- Le niveau de consommation des pays riches est insoutenable dans l'avenir immédiat.
- Si les tendances de consommation persistent, le monde pourrait s'effondrer avant 2100, les ressources renouvelables ayant été épuisées.

Ecologie:

Si nous lisons écologie comme «**οικολογία**» (du grec «**οίκος**», «**οίκου**» = maison, foyer, famille, nation, peuple; et «**λογος**» = mot, enseignement, raison), on peut lire écologie comme «**apprendre la logique**» ou «**apprendre les règles ou les principes**» de la maison. Nous pouvons observer que sa racine est également présente dans les mots **œcuménisme** et **économie**.

Économie (οικονομία) («**οικονομέω**», «**οίκος**» et «**νόμος**», «**νόμου**» = loi, principe, règle) dans son acception étymologique grecque signifie «**foyer; tâche, mission, responsabilité**»

Œcuménisme vient de *Oikoumene*, qui signifie la terre habitée, monde connu et civilisé, univers, sa racine grecque est **Οίκος**, en rapport avec **Οικία**, qui fait référence au lieu où l'on développe la vie de famille, l'espace où il est possible de construire une communauté. En

grec, l'action de construire cet espace (Οικία) pour y avoir une maison (Οικος) s'exprime à travers la notion *Oikodoméo* (οικοδομῶε). Dans le nouveau testament, ce verbe est utilisé pour indiquer la construction de l'église (Mt. 16, 18) ou pour en indiquer le processus d'édification (Ac. 9,31).

Nous dirions aujourd'hui « faire communauté ». Si nous lions et nous considérons ces trois notions, nous pourrions tenter une définition les mettant en rapport: « **L'écologie est l'effort, la tentative de l'être humain de comprendre la logique (la réalité) de la maison, du monde, pour remplir sa mission ou sa responsabilité de faire de ce monde une communauté humaine** ».

La nature n'est pas une machine sans vie, c'est un système complexe auquel l'homme se trouve intimement lié et leur rapport dérive de la permanence de l'homme sur la planète. Il faut la reconnaître en tant que notre foyer, car nous ne pouvons vivre ailleurs, en respecter les limites, les principes et les mécanismes de vie ; comprendre qu'elle est vivante et que nous en faisons partie et donc si nous la détériorons, nous nous détériorons nous-mêmes; comprendre qu'en épuisant les ressources, nous épuisons les nôtres, de même que nous épuisons sa vie et la notre, ce qui implique l'incorporation nécessaire de notions qui auparavant étaient inconnues et qui constituent la base de nouvelle pensée éducative devant s'intégrer pour faire prendre conscience à l'apprenti des générations présentes et à venir de l'importance de conserver les ressources, car finalement, celles-ci sont la base de leur survie. Ce n'est pas seulement la Terre qui est en péril, nous le sommes avec elle.

5.2.- La Parole de Dieu sur la Création (Juger)

Ce qui attire tout d'abord le plus l'attention est: « *Et Dieu vit que les choses étaient bonnes* » (Gn. 1,2). La création est la maison et le jardin de la vie, que Dieu a fait pour l'homme, qu'il créa à son image et ressemblance: il créa l'homme et la femme. Il les plaça dans le jardin pour le cultiver et pour le garder (Gn 2,15). Voilà la tâche de l'homme. L'homme dépend du jardin et le jardin dépend de l'homme. Le jardin prend soin de nous, tel le sein maternel: il nous offre REGAZO et aliment, beauté et vie. Et l'homme doit prendre soin du jardin, le servir, le protéger, le cultiver. Le jardin ne nous appartient pas. Nous ne pouvons pas le manipuler à notre guise sans tenir compte du bien et du mal. Avec notre oubli éthique, nous pouvons le tuer et nous tuer.

« *Grandissez et multipliez-vous* ». « *Tu peux manger* ». Ou ce qui veut dire la même chose:

- sois toi-même.

- cours le risque de vivre (autonomie créatrice).

« *Tu ne te nourriras point de l'arbre de la connaissance du bien et du mal* ». Cette interdiction marque la limite du désir, en rappelant à l'homme sa propre finitude:

• il n'est pas Dieu • et en lui montrant le risque de la destruction: « *Ce jour-là tu mourras* ».

Le risque de la liberté: Là où l'homme prétend manger de tout et s'emparer du monde sans limites,

- il dépasse la limite écologique,

- il devient prédateur de l'ensemble de la vie,

- il finit par se détruire lui-même.

Gn. 3: (Le serpent) La présence du mal qui ravage la maison et le jardin de la vie.

Le serpent à l'intérieur de l'être humain accroit:

· le soupçon devant Dieu et devant les autres;

- le désir envieux
 - la tentative de dominer toutes les choses par la force...

- Tentation: << *Vous serez comme des dieux* >>
- Suggestion calculée pour repousser le Créateur.
- Aveuglement
- Dépouillés et nus.

L'humanité, symbolisée par Adam et Eve, a voulu remplacer Dieu par la pleine connaissance du bien et du mal (manipulation).

- Elle s'empare de l'arbre de la connaissance du bien et du mal
 - pour devenir maître de la vie,
 - en se divinisant soi-même
 - et obtenir l'immortalité, sans tenir compte de la violence mutuelle et la destruction que cela entraîne.

Homme et femme mangent ensemble de l'arbre de la connaissance suprême, nient le monde de Dieu, l'harmonie cosmique et humaine. Ils ne peuvent construire que leur propre monde avec des clés de lutte envieuse et la domination des uns sur les autres. La connaissance est bonne, ce qui est mauvais c'est la connaissance du bien et du mal dans un but de domination, pour satisfaire un désir égoïste. Seul Dieu est maître du bien et du mal et mène vers les sources de la vie avec des gestes de communion et d'offrande.

Il faut insister sur le fait que la domination de la personne humaine sur les êtres créés, raconte dans la Genèse, << n'est pas un pouvoir absolu >>, mais doit s'exercer avec sainteté et justice (Sg 9,1-4). De ce fait, avec Gn 1,28, il faut garder en tête que le récit yahviste de la création (Gn 2-3), encore plus ancien. On y parle du << jardin d'Eden >> et on y dit que Dieu y a placé l'homme << pour le cultiver et pour le garder >> (Gn 2,15). L'être humain n'a pas le droit de saccager la nature car la terre est à Dieu (Jos 22,19 ; Os 9,3 ; Jr 16,18 ; Sal 85,2 ; Ez 36,5). Les Israélites y demeurent comme de simples locataires ou fermiers, ou même comme étrangers ou hôtes (Lev 25,23).

5.3. Spiritualité écologique

La création dans le projet de Dieu. Vers une spiritualité écologique³⁶ A partir du livre de la Genèse, nous pouvons tirer au moins ces conclusions théologico-spirituelles:

- a) Le projet original de Dieu sur l'être humain est celui d'une existence en harmonie avec soi-même, avec la nature et avec son Créateur.
- b) Même si la personne humaine exerce une certaine primauté sur le reste des créatures, cette primauté est subordonnée à sa condition d'image et ressemblance, d'administrateur et pèlerin sur terre. Dieu continue à être le premier et le maître absolu de sa création.
- c) Le péché est ce qui a brisé l'équilibre et c'est la cause et l'empêchement radical de ce que le plan créateur original de Dieu, à la portée cosmique, n'a pas pu prospérer sur terre.
- d) Voilà pourquoi les premiers chapitres du livre de la Genèse renvoient à Rom 8: << La création attend angoissée la révélation des fils de Dieu...Elle gémit avec des douleurs d'accouchement >>.

Voici quelques lignes de force de ce qui peut être appelé **une spiritualité chrétienne en code écologique**.

Cette spiritualité doit avoir comme point de départ au moins trois critères auxquels elle ne peut pas renoncer:

1. La création en tant que sacrement et oeuvre de Dieu, et la personne humaine, dans Christ en tant que culmination de l'image de Dieu.

2. La création déformée par le péché, en tant que vocation et tâche à partir de la nouvelle création et le nouveau Adam.

3. La recréation et glorification eschatologique Comme façon existentielle d'appliquer cette spiritualité, il faudra situer à nouveau au premier plan ces dimensions:

- Redécouverte de l'expérience biblique: mémoire de l'harmonie, bonté et beauté de ce qui a été créé, et de l'homme en tant que partenaire ou interlocuteur de la divinité:

- Réaffirmer un ethos chrétien, signalant toujours comme point de référence, la personne, le mystère et l'oeuvre salvatrice du Seigneur Jésus, le Seigneur de l'histoire;

- Expérience de vie conjointe et solidaire d'une croissance personnelle et sociale. C'est le moment de penser en code d'universalité et de totalité. La création est à tous et le salut est pour toutes les personnes et pour toute la personne.

- Nécessité, pour la même raison, d'une spiritualité de la solidarité, de l'amour et de la vie, traduite en micro et macro actions. Il faut faire attention aux gestes ascétiques et d'engagement, de dénonciation et d'alternative. Conscients que la racine ultime et profonde du désordre est le péché et que la meilleure écologie intégrale sera l'insertion au mystère pascal de Christ. Nous sommes tous appelés à relever ce défi.

- Spiritualité du dialogue avec toutes les personnes, les cultures, les religions. L'avenir est une responsabilité partagée. Le dialogue œcuménique, interculturel et interreligieux est toujours nécessaire en tant que base et garantie d'un nouvel ordre éthique mondial.

- Pour résumer: une spiritualité qui ne peut être évasive ni dualiste, qui réaffirme les dimensions personnelles et sociales, et qui doit être en rapport à l'univers, créative et unitaire. Une spiritualité écologique perçoit la personne humaine comme partie intégrale de la création, avec la vocation d'en prendre soin et de la protéger. L'humanité n'est pas maîtresse de la création, c'est Dieu qui lui a donné la responsabilité d'en prendre soin et de l'utiliser pour protéger et engendrer la VIE. Cette conscience de responsabilité cherche à créer un juste rapport entre l'humanité et le reste de la création par une attitude de prière, avec respect et admiration à l'égard de la création qui est l'expression de Dieu. La sensibilité écologique est une manière significative de récupérer la dimension spirituelle de l'être humain et du cosmos.

La Spiritualité écologique nous prouve que la « création est la révélation primaire du divin³⁷ ». **La conscience écologique est conscience spirituelle.** Nous découvrons les traces de Dieu dans la nature.

Le papier que tu as entre tes mains a été autrefois un arbre et contient à présent des amalgames de molécules de lumière solaire, de pluie et de terre unies entre elles.

TOUT EST INTERCONNECTÉ, INTERDEPENDANT, EN CORRELATION.

Nous sommes tous une partie du cosmos et nous sommes en corrélation constante avec la totalité du cosmos. Nos corps sont faits de la même substance que les montagnes, les océans, les étoiles et la terre (la différence entre le génome humain et celui du porc est minime).

Lors de la Journée Mondiale de la Paix, il a été signalé que: « *La question écologique est une responsabilité de tous* » et qu'il est nécessaire d'établir « *des efforts en concordance, afin d'établir les devoirs et engagements respectifs de chaque peuple, des États et de la Communauté Internationale.* »

- **Paradigme** est un « cadre d'interprétation », qui représente un modèle et un schéma pour comprendre et expliquer des domaines de la réalité données. Lorsqu'un changement de paradigme se produit, cela entraîne une nouvelle manière de réfléchir à d'anciens problèmes et aux différentes réalités.

Effectivement, l'inquiétude écologique crée la conscience selon laquelle il faut regarder le monde d'une autre perspective. L'être humain doit commencer à reconnaître qu'il est enlacé à l'environnement, qu'il en dépend et qu'il ne peut pas s'en désintéresser sans en souffrir les dommages. Il n'est plus en dehors du monde et de la nature, il y est « relié », ce qui le mène à avoir une nouvelle compréhension de la nature et de lui-même, ainsi que de tous les domaines de la vie humaine, y compris la consécration religieuse et les vœux. Ce nouveau paradigme peut être appelé « la conscience écologique ».

Voici quelques traits conceptuels de ce nouveau paradigme:

- L'être humain doit aborder les sujets de la nature de façon complexe, globale, holistique.
- La conviction de la profonde interconnexion existant entre les processus naturels doit être imposée. Les interventions sur les écosystèmes répercutent ailleurs. D'où la maxime « *Réfléchis globalement, agis localement* ».
- Il faut également passer d'une vision exclusivement anthropocentrique du monde vers une conception qui assume la dimension biocentrique. Ce n'est plus l'être humain lui seul, mais l'être humain relié à la nature qui est au centre de la nouvelle conscience écologique, même si depuis une vision chrétienne nous défendons une certaine centralité de l'être humain sur l'ensemble des êtres vivants.
- La nouvelle conscience écologique doit comprendre également la référence évolutive. L'être humain, en ce moment de l'histoire de l'évolution, a entre ses mains la responsabilité de l'évolution ultérieure. Nous sommes, que nous le voulions ou pas, les administrateurs du processus de l'évolution sur Terre, en bien ou en mal.
- De nombreux représentants de la nouvelle conscience écologique considèrent que la nature et le cosmos – pas seulement l'être humain – sont pénétrés par l'« esprit ». Cette perspective spirituelle, présente dans la sagesse des religions, doit être également intégrée dans l'orientation de l'homme actuel en rapport à la nature.

La conscience écologique met l'accent sur l'union intérieure de tous les phénomènes, et la conscience de cette union est essentiellement une conscience religieuse ou spirituelle dans son noyau le plus profond. Cette vision écologique contemple le monde comme un réseau aux rapports multiples, où tout est uni et dans une interdépendance mutuelle. L'être humain n'est pas en dehors de la nature mais en fait partie; il est soumis à la nature et étroitement uni à l'évolution.

5.4.- Transformation de la réalité écologique à partir de la spiritualité chrétienne (Agir)

« *La profession de foi dans la création, de la part des chrétiens, est de nos jours un acte de résistance face à la destruction de la nature et "l'autodestruction de l'homme moderne"* »³⁸. « *Nous parviendrons à "vivre de conformité avec la nature" le jour où nous découvrirons Dieu dans la nature et où nous apprendrons à respecter la nature dans Dieu* »³⁹. « *Vivre de conformité avec la nature* » signifie harmoniser et régler les développements ultérieurs de la civilisation humaine aux conditions de l'organisme terrestre à part entière. Notre culture n'harmonise pas correctement culture et nature, et la conséquence en est que tout ce qui compte c'est d'« avoir »⁴⁰.

Recycler....

- Remettre en cause nos habitudes de consommation et acheter des produits avec moins d'emballage. Utiliser des détergents et des produits de nettoyage biodégradables.
- Recycler tout ce qui peut être recycle: plastiques, épluchures de fruits et légumes, papier et carton, verre et boîtes de conserves.
- Faire un compost. En ajoutant des vers de terre, des feuilles, branches et autres déchets de jardin, le compost sera un engrais naturel très avantageux pour la terre.
- Exiger aux fabricants d'assumer la responsabilité de récupérer les parties usagées ou endommagées des téléviseurs et ordinateurs ayant besoin d'un processus spécial pour être recyclées.

Quoi d'autre...?

**De façon individuelle ou communautaire, nous pouvons
Pratiquer les trois « R » !**

Recycler...

Reduire....

- Réduire la consommation d'eau
- Réduire l'utilisation de l'automobile.
- Réduire le brulage de matériel non recyclable.
- Réduire les émissions de chlorofluorocarbones et de ses substituts, en évitant l'utilisation de sprays et en utilisant des appareils électroménagers qui dépensent moins d'énergie.
- Réduire la consommation d'électricité par le biais de l'illumination fluorescente.

Quoi d'autre...?

Rappeler...

- Rappeler aux gouvernements locaux leur engagement avec le recyclage Et l'élimination des déchets, ainsi que leur obligation de mettre a jour Les lois sur le recyclage et l'élimination des déchets.
- Rappeler avec fermeté aux entreprises locales de simplifier l'emballage de leurs produits.
- Rappeler aux autorités locales d'économiser l'électricité et d'utiliser des systèmes d'électrification efficaces.
- Rappeler aux gouvernements nationaux leurs engagements vis-à-vis des déclarations et protocoles en faveur de l'environnement.
- Rappeler a tous ceux que tu côtoies qu'il est nécessaire de respecter la terre et de faire du principe « réduire-recycler-réutiliser-rappeler » les directives de leurs patrons de consommation.

Quoi d'autre... ?

Rappeler...Reduire...

Bref, aujourd'hui plus que jamais, nous devons être conscients de la nécessité de « prendre soin de l'oïkos...»

- PLANTE UN ARBRE!

- Nécessité de contemplation de la création, surtout dans les pays modernes, les plus stressés.

- Mettre les problèmes de l'écologie en rapport aux problèmes de la Justice et de la Paix.

- Notre vie religieuse passionniste s'ouvre à l'intégration de la création. Je rappelle ici la célèbre disjonctive de Deutéronome :

« Vois: j'ai dressé aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. Si tu obéis aux mandats du Seigneur, ton Dieu... tu vivras et tu grandiras; le Seigneur, ton Dieu, te béniras sur la terre où tu iras....Mais si ton cœur s'écarte et que tu n'obéis pas... je t'annonce aujourd'hui que tu mourras irrémédiablement... Je cite aujourd'hui pour témoins contre vous le ciel et la terre; je te mets devant la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, et tu vivras toi et ta descendance.... (Cf. 30,15-20).

Dans notre cas, il s'agit de choisir le chemin qui conduit à la vie, c'est à dire, celui qui peut éviter la catastrophe écologique. Il semble possible de croire, sans tomber pour autant dans de faux optimismes, que nous choisirons finalement le chemin qui mène au dépassement de la crise écologique dans laquelle nous sommes plongés. Possible et même fécond. Et peut-être donc plus raisonnable. Pour ce faire, il faudra faire, d'une part, un effort énorme, capable de briser les tendances viciées pouvant conduire aux abîmes et de donner forme à une nouvelle logique économique et politique, promue par une culture vraiment solidaire.

Ma conviction personnelle est que le christianisme peut contribuer de façon significative, même modestement, à briser ces tendances négatives qui conduisent à « la mort et au mal » et à montrer un chemin qui mène à « la vie et au bien », avec le langage propre au dernier livre du Pentateuque, cité plus haut.

Pour réfléchir, discuter et agir

1. En tant que religieux, que pouvons-nous apprendre du mouvement écologiste ?
2. Dans quel sens faut-il avancer pour approfondir la spiritualité de la centralité de la création ?
3. Avons-nous en tête que le péché brise l'harmonie être humain-nature et que son pouvoir de destruction débouche sur une crise écologique ?
4. Essaie d'écrire, à partir de ce que tu as lu ici, une prière ou un psaume de louange, de lamentation, de demande de pardon.

Pour réfléchir, dialoguer et agir

1. À partir de ton expérience de vie, quel changement de paradigme observes-tu ?
2. À ton avis, quelles sont les valeurs les plus importantes de ce nouveau paradigme ?
3. Existe-t-il en toi et dans ta communauté des résistances à accueillir ce nouveau paradigme ou, au contraire, travailles-tu en sa faveur ?

6.- Méthode de travail de JPIC

Paul VI disait: *« tu n'as d'autre mission que de garder les yeux de l'Église ouverts, le cœur sensible et la main prête pour l'œuvre de charité appelée à être réalisée en ce monde »*. Ces paroles nous indiquent sa méthode de travail, que nous pourrions décrire comme Voir, Juger, Agir.

La méthode de travail suit pratiquement le schéma du « voir, juger et agir » que nous connaissons tous. Toutes les activités qui s'effectuent peuvent se situer dans l'un de ces trois moments:

a) Voir: Écoute, recueillement et analyse des données et de l'information. Il s'agit d'écouter et d'analyser la réalité. Il est également nécessaire de savoir analyser la réalité pour connaître les causes et les dimensions des problèmes.

b) Juger: étudier ces réalités à la lumière de l'Évangile, de la Doctrine Sociale de l'Église et, dans notre cas, de la spiritualité passioniste. Mais, surtout, il faut également tenir compte des sciences sociales. La fonction de cette étude et de ces réflexions est de suggérer et de stimuler l'action des membres de la communauté chrétienne.

c) Agir: Faire des suggestions et des propositions d'action. Des actions qui ne soient pas des activités dispersées et incohérentes, mais qui répondent à des objectifs pour transformer la réalité et qui soient évangélisatrices. Il s'agit de stimuler l'action.

Taches de travail dans JPIC

SENSIBILISER ET MENTALISER:

- Sur la réalité sociale et humaine du monde, proche ou lointaine: discussions, campagnes, conférences, publications...
- Sur l'importance de ces sujets, en rendant les fondements bibliques explicites, en promouvant la connaissance de la Doctrine Sociale de l'Église, en donnant des pistes pour intégrer cette dimension dans la Spiritualité missionnaire passioniste, etc.
- Sur la nécessité de remettre en question notre style de vie et notre mission dans un monde marqué par d'énormes injustices, inégalités et par la pauvreté, en cohérence avec ce que nous croyons.
- Participer aux divers forums sur ces sujets ayant lieu dans la région et y promouvoir la participation des passionistes et des séculiers.
- Soutenir les centres de commerce juste et solidaire, orienter d'éventuels investissements par le biais de critères éthiques, campagnes...

INFORMER ET FORMER:

- Sur la situation des Droits de l'Homme et de la lutte pour la justice et la paix dans le monde. Situations de conflits, injustices sociales et économiques, problèmes écologiques...
- Sur les problèmes d'actualité qui surgissent.
- Sur les causes, les acteurs et les actions qui engendrent les conflits et les situations d'injustice et de violence.

ANIMER:

- Cultiver et conserver l'intérêt pour la justice et la paix.
- Partager toutes nos richesses au service et en défense de la cause des pauvres.

COORDONNER:

- Servir de lieu de dialogue et de collaboration.
- Accompagner les inquiétudes et les initiatives qui surgissent dans les communautés chrétiennes.
- Coordonner et regrouper les religieux et religieuses de notre région pour travailler sur ces sujets.
- Unir nos forces avec d'autres instances qui travaillent dans la même ligne: Commission de Justice et Paix, CONFER, Caritas, ADECO, Pastorale Ouvrière, Migrations. Et avec d'autres groupes: Amnistie Internationale, Greenpeace, Campagne pour le 0,7%, Médecins sans Frontières...

PROPOSER DES ACTIONS:

- Dénoncer les attitudes et les faits contraires aux Droits de l'Homme, à la justice et à la paix.
- Participer aux manifestations, communiqués, déclarations.

- Faire pression, créer des réseaux de pression à travers Internet et d'autres outils de communication...
- Participer aux campagnes organisées par divers mouvements ecclésiaux ou non: remise de la Dette Extérieure, Campagne pour le 0,7...
- Parmi les signes d'espoir que l'on découvre en marchant parmi les gens, on observe les organisations populaires qui sont nées comme alternative à des systèmes créant l'oppression, la nouvelle solidarité globale qui émerge, le volontariat et les ONG. Ces situations nous font mal car nous sommes près du peuple.
- Soutenir des projets de développement dans notre région avec la coordination d'ADECO et la Procuratie des Missions. Surtout pour que les projets ne soient pas réduits à une simple captation de fonds, mais entrent dans la vie des communautés et dans les positions pastorales comme éléments de conscientisation et d'appel à travailler pour le changement dans la société.
- Nombreuses sont les actions que nous pouvons réaliser, chacun ajoute ce qu'il fait ou ce qu'il peut faire. Il ne s'agit ici que de quelques suggestions.

Domaines de travail de JPIC

Le domaine ou champ d'Action de JPIC est une dimension qui doit être présente dans toutes nos réalités d'apostolat:

- Missions
- Paroisses
- Catéchisme
- Pastorale Juvénile
- Formation de laïques
- Ecoles
- Droits de l'homme
- Caritas
- Travail avec les immigrants
- Missions populaires
- Moyens de communication
- Travail avec les marginalisés et les exclus
- ONG et volontariat
- et qui doit être travaillée surtout dans nos communautés. Nous parlons d'un « axe transversal » qui doit être présent dans toute notre Pastorale et dans nos activités de congrégation. Logiquement, tout cela doit être précisé dans des Actions et de Projets concrets.

METHODE

Différentes méthodes utilisées pour aider les gens

AGENT

La ou les personnes aidant

PARTICIPATION DES GENS

Le rôle des gens lorsqu'ils sont aidés

RESULTAT

Ce qui arrive en utilisant cette méthode

Assistance Sociale

L'Etat Passive. Rare ou aucune consultation

Dépendance.

Les gens deviennent dépendants par rapport au bénéfice ou bien obtenu

Charité Eglises,

Charites, ONG

Passive. Rare ou aucune consultation

Limite.

La charité ne résout pas les problèmes. Elle aide seulement les gens durant une courte période.

Développement

Fonds, ONG,

Parfois passive; d'autres active.

Dépend de l'agent et de la façon dont ils perçoivent le développement. En général, cela exige

Des fonds et des experts.

Non soutenable dans le temps. La vie des gens s'améliore durant le programme de développement. Lorsque ceux-ci finissent, en général, la vie des gens se détériore à nouveau.

Justice et Paix Membres et groupes de JPIC

Active Soutenable. JPIC demande qui est le responsable.

JPIC responsabilise les personnes et les structures dues et s'assure d'obtenir une réponse.

Methode de JPIC

7.- Matériels: (Voir DVD ci-joint).

8.- Annexes

Sites Web de JPIC

1.- <http://www.utopia.pcn.net/jpic.html>

Site Web de JPIC des Claretains. Excellent.

Tres bon cours de JPIC sur <http://www.utopia.pcn.net/taller.html>

Il y a meme un bulletin sur

http://www.gratisweb.com/justicia_paz/boletin.htm malheureusement celui ci n'est pas mis a jour. Le site le plus mis a jour est celui-ci: <http://www.utopia.pcn.net/es/modules/news/>

2.- http://www.ofm-jpic.org/index_es.html

Site Web de JPIC des Franciscains. Tres bon.

3.- <http://www.marianistas.org/justiciaypaz/>

Site Web de JPIC des Marianistes.

4.- <http://www.ofm-jpic.org/ofmjpic/congress2006/index.html>

Deuxieme Congres de JPIC des Franciscains.

- 5.- http://www.oala.villanova.edu/nnuu/just_paz.html
Site de JPIC des Augustins.
- 6.- <http://www.dominicos.org/jyp/>
Site Web de JPIC des Dominicains.
- 7.- <http://www.cgfmanet.org/Default.asp?sez=0&sotsez=0&detSotSez=0&doc=0&Lingua=3>
Salesiennes de Don Bosco.
- 8.- <http://www.consolata.org/imc/spagnolo/Giustizia/manuale/Content.htm>
Cours sur JPIC de la Consolata.
- 9.- http://www.jp-pic-assumpta.org/rubrique.php3?id_rubrique=2
Religieuses de l'Assomption, site consacre a JPIC.
- 10.- <http://www.juspax-es.org/enlaces.php?opcion=Justicia%20y%20Paz%20de%20los%20institutos%20religiosos>
Web de Justice et Paix (Espagne) avec de nombreux liens vers d'autres sites de religieux.
- 11.- http://www.combonianos.com/comboni/combonianos/justicia_y_paz/justiciapaz_presentacion.htm
Missionnaires Comboniens.
- 12.- <http://www.religiosasdelasuncion.org/jpic.htm>
Religieuses de l'Assomption, province espagnole.
- 13.- <http://www.confer.es/dptos/JyP/default.htm>
Le site de la CONFER d'Espagne sur JPIC. Il contient de bons materiels.
- 14.- <http://www.jp-pic.com.ar/index.html>
Des Claretains (religieux et laiques) d'Argentine et d'Uruguay. Recommandable.
- 15.- http://www.planalfa.es/CONFER/justicia_y_paz.htm#menu
Departement de Justice et Paix de la CONFER. Contient des materiels.
- 16.- http://www.confer.es/dptos/JyP/Taller_Promotores/index.htm
C'est un atelier de JPIC. Le meme que le numero 1, mais plus complet. Excellent.

Bibliographie

- MARROQUIN, Enrique: *Otro mundo es posible. Justicia, paz, integridad de la creación y vida consagrada*. Publicaciones claretianas, Madrid, 2006
- AIZPURUA DONAZAR, Fidel: *El sueño de Dios. Justicia, paz, integridad de la Creación y vida religiosa*. Cuadernos CONFER, 35. Madrid, 2006.
- ORBEGOZO, Jose Agustin: *Vida religiosa: Pasión por Cristo, Pasión por la vida*. Cuadernos CONFER 18. Madrid, 2000.
- BALLESTEROS, Carlos y DEL RIO, Nuria: *Consumo y ahorro responsables en la vida religiosa*. Cuadernos CONFER 33. Madrid, 2005.
- AA.VV.: *Espiritualidad pasionista. Centro forum, reflexiones sobre la Memoria*

Passionis. Roma, 2004.

- MOLTSMANN, Jürgen: *La justicia crea futuro. Política de paz y ética de la creación en un mundo amenazado*. Sal Terrae, Santander, 1992.

- BRADLEY, Ian: *Dios es "verde". Cristianismo y medio ambiente*. Sal Terrae, Santander, 1993.

- CASALDALIGA, Pedro y VIGIL, José María: *Espiritualidad de la Liberación*. Sal Terrae, Santander, 1992.

- SOBRINO, Jon: "Espiritualidad y seguimiento de Jesús", en *Mysterium Liberationis*, t. II. Ed. Trotta, Madrid, 1990. pp. 449-476.

- AGUIRRE, Rafael y VITORIA, Francisco J.: *Justicia*. En *Mysterium Liberationis II*. Ed. Trotta, Madrid, 1990. pp. 539-577.

- GARRIDO, Javier: *Proceso humano y gracia de Dios. Apuntes de espiritualidad cristiana*. Sal Terrae, Santander, 1996.

Publications téléchargées de l'Internet, inclus sur le DVD

1.- NOLAN, Albert: *Biblical Spirituality. Spirituality of Justice and Love*.

2.- *Espiritualidad de JPIC*.

3.- MARROQUIN, Enrique: *Espiritualidad en clave de Justicia, paz e integridad de la creación*.

4.- TAMAYO, Juan José: *Espiritualidad y respeto de la diversidad*. Conferencia pronunciada en el II Foro Mundial de Teología y Liberación. Nairobi, Enero de 2007. (cf. www.eclesalia.net).

5.- PIKAZA, Xabier: *Una espiritualidad ecológica cristiana. Ecología, justicia y solidaridad*.

6.- SOLER, Juan. *Justicia, paz e integridad de la creación: Vivencia desde la espiritualidad*.

7.- O'CONAIRE, Gearoid Francisco: *Hacia una espiritualidad de la animación de JPIC*.

8.- LOIS, Julio: *Pasión por la justicia*. En *Misión Joven*.

9.- GONZALEZ-CARVAJAL SANTABARBAR, Luis: *El compromiso por la paz y la justicia de los seguidores de Jesús*.

Enfin, je crois qu'il est approprié de vous rappeler les paroles d'une des chansons de Mercedes Sosa, qui dit: Je demande seulement à Dieu que la douleur ne me soit pas indifférente, que la mort desséchée ne me trouve pas vide et seul, sans en avoir fait assez. Je demande seulement à Dieu que l'injustice ne me soit pas indifférente, qu'on ne gifle pas mon autre joue après qu'une griffe m'a écorché ce sort. Je demande seulement à Dieu que la guerre ne me soit pas indifférente, c'est un monstre grand et il piétine fort toute la pauvre innocence des gens. Je demande seulement à Dieu que la tromperie ne me soit pas indifférente, si un traître est plus puissant que quelques-uns, que ceux-ci ne l'oublient pas facilement. Je

demande seulement à Dieu que l'avenir ne me soit pas indifférent, déchu est celui qui doit partir pour vivre une culture différente.

Notes

¹ Nous utiliserons ci-après les sigles, déjà universellement connues, de **JPIC**.

² L'Esprit n'est pas l'opposé au matériel et au corporel (matière ↔ esprit) (esprit ↔ corps)

- Esprit (ruah) signifie vent, souffle, haleine. L'Esprit est comme le vent agile, puissant. Il est comme le souffle de vie... Comme l'haleine lorsqu'on respire....

- L'Esprit c'est la vie, ce qui fait être ce que l'on est... (Cf. CASALDALIGA, Pedro et VIGIL, Jose Maria. *Spiritualité de la Libération*. Sal Terrae, Madrid, 1992. pp. 23-41.

³ SOBRINO, Jon: « *Spiritualité et suite de Jésus* », in *Mysterium Liberationis*, t. II. Ed. Trotta, Madrid, 1990, p. 468.

⁴ *Ibid.* p. 471.

⁵ *Ibid.* p. 475.

⁶ Processi I, 572

⁷ Benoît XVI, *Deus caritas est*, no15

⁸ Depuis la « révolution » épistémologique qu'a représentée la diffusion du livre de Thomas S. Kuhn, « *The Structure of Scientific Révolutions* » (Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific*

Révolutions, University of Chicago Press, 1962. Première édition en espagnol, F.C.E.

Mexico, 1971), parler de « changements de paradigme » est devenu un sujet usuel. L'auteur y exposait que le développement des sciences ne se produit en général pas toujours de façon continue, mais sur la base de ruptures. Le développement d'une science s'effectue normalement selon un modèle de réalité déterminé, connu comme « paradigme », à partir duquel cette science normale fait des progrès incontestables, en arrivant ensuite à un stade où ces progrès se font rares et il y a une stagnation. Cela est dû au fait qu'aucun modèle n'est capable de tenir compte de tous les phénomènes de son domaine – la réalité déborde toujours tout modèle représentatif –, il reste donc toujours quelques anomalies qui lui échappent. À un moment, ces anomalies deviennent excessivement gênantes, la communauté académique remet donc en question les propres fondements du modèle établi et s'efforce d'en trouver un autre. Nous sommes alors dans ce que l'on appelle « changement de paradigmes ». La nouveauté de cette découverte explique de nombreux phénomènes contemporains. MARROQUIN, Enrique: « *Un autre monde est possible* » p. 197.

⁹ AGUIRRE, Rafael et VITORIA, Francisco J.: *Justice*. In *Mysterium Liberationis II*.

Ed. Trotta, Madrid, 1990. p. 572. Cf. BOFF, L, *Passion du Christ, passion du monde*, Bogota, 1978.

¹⁰ Metz, J.B.: *La foi dans l'histoire et dans la société*, Cerf, Paris 1999, p. 129 ss.

¹¹ Metz exprime que nous avons élaboré « *une histoire des vainqueurs* » (*La foi dans l'histoire* ... p. 152). Dans l'Église, le souvenir des martyrs est la graine de nouveaux chrétiens. C'est pourquoi les dictatures ont toujours voulu cacher les martyrs, les fosses communes... C'est dans ce sens que s'oriente ce que Metz appelle la mémoire subversive, qui nous situe en faveur des victimes et contre les crucificateurs.

Gutierrez, G. affirme: « L'histoire du christianisme a également été écrite avec une main blanche, occidentale, bourgeoise. Nous devons récupérer la mémoire des « Christs fustiges des Indes », comme disait Bartolomé de las Casas... et en eux tous les pauvres, les victimes de ce monde ». La force historique des pauvres. Sigueme, Salamanca, 1982, p. 370. Cf. pp.

31 et 249. Il est nécessaire de récupérer la mémoire de peuples opprimés: « *Fausser la mémoire d'un peuple opprimé c'est mutiler sa capacité de rébellion et constitue une arme efficace pour le soumettre. La manipulation de l'histoire a été, et est, un recours important des groupes dominants pour conserver leur pouvoir... Dans notre continent, nous souffrons une version seigneuriale de l'histoire* ». *En quête de pauvres de Jésus-Christ*, p. 588.

¹² Monseigneur Juan Jose Gerardi Conedera (1922-1998), martyr de la Paix et défenseur inlassable des Droits de l'Homme. Le 24 avril 1998, il a présenté un rapport sur la Récupération de la Mémoire Historique (REMHI) et deux jours, après le 26 avril 1998, Monseigneur Juan Gerardi est mort assassiné pour avoir dénoncé certains militaires et les escadrons de la mort.

¹³ Notre fondateur et nos fondatrices de la famille passioniste ont toujours manifesté une extrême sensibilité à l'égard des pauvres et des démunis:

Pablo de la Croix voyait le nom de Jésus écrit sur le front des pauvres. La Mère Maria Jose: Son service apostolique, dirige aux jeunes immigrants pauvres d'Irlande (Sœurs de la Croix et Passion de Jésus-Christ)

Maria Magdalena Frescobaldi: Sa rencontre avec des femmes prostituées change sa vie et l'entraîne à s'engager sur un chemin d'écoute et de recueil dont le but est de récupérer et de dignifier ces femmes (Sœurs Passionistes de San Paul de la Croix)

Dolores Medina, avec les enfants de la rue. « *Notre vocation a un sens tant qu'il y a une douleur à racheter* » (Const. 65). (Filles de la Passion)

Teresa Galifa, avec les mères célibataires et les enfants abandonnés. « *Son cœur allait derrière toutes les nécessités* » (Serves de la Passion)

¹⁴ Leonardo Boff, repris sur son site internet: <http://www.leonardoboff.com/>

¹⁵ Jean Paul II, Discours inaugural de Puebla, III, 4; et également à Puebla, no1.264.

¹⁶ Je me situerai contre ceux qui oppriment le journalier, la veuve et l'orphelin, contre ceux qui portent atteinte à l'étranger sans même me craindre, dit Yahvé Sebaot (MI, 3,5).

¹⁷ Cf. Deus Caritas est, no 15 et au no20 il affirme: « *L'amour du prochain enraciné dans l'amour de Dieu est avant tout une tâche pour chaque fidèle, mais également pour toute la communauté ecclésiale et ce, dans toutes les dimensions.* »

Cf. Gutierrez, G. *En quête des pauvres de Jésus-Christ. La pensée de Bartolomé de las Casas*, Sigueme, Salamanca, 1993, pp. 103, 105, 115, 143, 466-467, 633 et 635. Cf. Ellacuria, I: Op. Cit, p. 80.

¹⁸ Cf. Populorum Progressio, 47 et Sollicitudo Rei sociales, 33g.

¹⁹ Jean Paul II, à Namao, Canada, 7 septembre 1984, no4.

²⁰ AGUIRRE, Rafael et VITORIA, Francisco J.: *Justice. In Mysterium Liberationis II*. Ed. Trotta, Madrid 1990. p. 566.

²¹ NOLAN, Albert: « *Spiritualité biblique. Spiritualité de la Justice et de l'Amour* ».

²² LOIS, Julio: *Passion pour la justice*.

²³ AGUIRRE, Rafael et VITORIA, Francisco J. *Op. Cit.* p. 573

²⁶ *Ibid.* p. 574

²⁵ *Ibid.* p. 572

²⁶ Cf. MOLTSMANN, Jurgen: *La justice crée l'avenir. Politique de paix et éthique de la création dans un monde menacé.* Sal Terrae, Santander, 1992 (p. 72).

²⁷ Cf. AGUIRRE, Rafael et VITORIA, Francisco J.: *Op. cit.* p. 574

²⁸ Cf. MARROQUIN, Enrique: *Un autre monde est possible. Justice, paix, intégrité de la création et vie consacrée.* Publicaciones claretianas, Madrid, 2006. pp. 194-241.

²⁹ Paul VI: Allocution

³⁰ Cf. SRS 36a, 36b, 36c, 37c, 37d, 38f, 39g, 40d, 46e

³¹ *Deus caritas est*, no 20

³² *Deus caritas est*, no 25

³³ Kofi Annan au « Sommet du Millenaire ». Sept. 2000

³⁴ 20 Juillet 1925

³⁵ Martin Luther King: « *Why we can't wait* »

³⁶ Ce point est repris chez R. BERZOSA, *Pour comprendre LA CRÉATION EN CODE CHRÉTIEN*, EVD, Estella 1991, pp. 43 et 46

³⁷ Dieu est à l'intérieur de la Création, il se manifeste en son intérieur et la Création nous parle de Dieu, elle nous mène vers Dieu. Dieu est à l'intérieur du monde et le monde est à l'intérieur de Dieu. Dans ce sens, Ian Bradley nous dira: Dieu est vert, il est profondément intéressé par sa création et nous invite à partager cet intérêt. Par conséquent, l'Évangile est vert, le Christianisme est vert et notre Église devrait être verte... Cf. BRADLEY, Ian: *Dieu est « vert ».* *Christianisme et environnement.* Sal Terrae. Santander, 1993.

³⁸ MOLTSMANN, Jurgen: *La justice crée l'avenir. Politique de paix et éthique de la création dans un monde menacé.* Sal Terrae. Santander, 1992. (p. 98).

³⁹ *Ib.* p. 111.

⁴⁰ *Ib.* pp. 114-122.

Index

Prologo	5
Introduccion	11
1.- Spiritualite de JPIC	13
2.- JPIC dans notre charisme passioniste	17
2.1.- Spiritualite passioniste de JPIC :	
La «Memoria Passionis» (Dimension contemplative)	18
2.2.- Spiritualite passioniste de JPIC:	
Dimension transformatrice de la realite.....	20
2.3.- Passion pour la Vie.....	21
2.4.- Traits caractéristiques de la spiritualite passioniste ...	22
2.5.-La solidarite donne vie a la Passion (Agir).....	24
3.- Passion pour la Justice.....	27
3.1.- Panorama actuel de l'Humanite (Voir)	27

3.2.- Le système économique injuste et les nouvelles formes de solidarité.....	29
3.3.- La Parole de Dieu en faveur des crucifiés (Juger).....	31
3.4.- Passion pour la Justice	33
3.5.- Solidarite et Justice (Agir)	34
4.- Passion pour la Paix	39
4.1.- Panorama actuel de l'Humanite (Voir)	39
4.2.- La Paix dans la Bible (Juger)	40
4.3.- La spiritualite de la paix	41
4.4.- Education pour la Paix (Agir)	43
5.- Passion pour la Ecologie.....	47
5.1.- Panorama actuel de notre planete (voir).....	47
5.2.- La Parole de Dieu sur la Creation (Juger).....	50
5.3.- Spiritualite ecologique.....	52
5.4.- Transformation de la réalité écologique a partir de la spiritualité chretienne (Agir).....	56
6.- Methode de travail de JPIC	61
7.- Matériels (DVD)	67
8.- Annexes	67
Sites Web de JPIC.....	67
Bibliographie	69
Notes	73
Index	77
30.- GIORGINI F., Le Suore pas. Messicane. 1) I Passionisti nel Messico, 2) La Congr. Figlie della Passione e di Maria SS. Addolorata, Roma 1983, pp. IV - 66.	
31.- DIEZ MERINO L., Fondamenti biblici della dottrina sopra la Morte Mistica in S. Paolo d.+, Roma 1984, pp. 57.	
32.- La Bulgaria negli scritti dei Missionari Passionisti fino al 1841, a cura di Ivan Sofranov,cp, Roma 1985, pp. IV - 146.	
33.- GIORGINI F., La Missione Pop. Pas. in Italia. Saggio storico, Roma 1986, pp. IV-69.	
34.- SPINOZZI B., La catechesi di S. Vincenzo M. Strambi, vescovo di Mac. e Tol., Roma 1986, pp.80.	
35.- AA. VV., Commenti alle costituzioni gen. cp, cap. I-II, Roma 1987, pp. 123.	
36.- IDEM, " " " " III-IV, Roma 1986, pp. 71.	
37.- BARBERI B. D., Scritti spir.: I, Autobiografia e propositi dei suoi esercizi spir. Roma 1986, pp.136.	
38.- AA.VV., Aspetti pastorali della Memoria Passionis. Riflessioni personali, Roma 1986,pp. 53.	
39.- IDEM, La Memoria Passionis nelle cost., Roma 1986, pp. 62.	
40.- IDEM, Commenti alle cost. gen., cap. V, Roma 1987, pp. 56.	
41.- BARBERI B. D., Scritti spir.: II, Commento al Cantico dei Cantici, Gemito della Colomba, Roma 1987, pp. 206.	
42.- ALONSO B. P., I Passionisti e le sfide del mondo secondo le cost. e i regolamenti 1984, Roma 1988, pp. 48.	
43.- SOFRANOV I., Maria Ciociova (1811-1836) e Mirjam Grunceva (1909-1935). Due Passiflora della Miss.pas. di Bulgaria, Roma 1988, pp. 38.	
44.- ALONSO B.P., La pastorale mariana nella Congr. d. Pas. verso la meta del sec. XIX. Il P. Antonio Testa ((1787-1862), predicatore della Madonna, Roma 1990, pp. 68.	
45.- BARBERI D., Lettera ai Professori di Oxford. Relazioni con Newman e amici, Roma 1990, pp. 110.	
46.- ARTOLA A., P. Benito Arrieta, apostolo di Cristo nella Repubblica dominicana, Roma 1991, pp.	

- 47.- PELA G., La spiritualita ecumenica del B. Domenico Barberi, cp, apostolo dell'unita (1792- 1849), Roma 1991, pp. 206.
- 48.- SCARONGELLA C., S.Vincenzo Strambi direttore spirituale, Roma 1991, pp.121.
- 49.- ARTOLA M. A., Alleluia sulla croce. Profilo biografico d. M. Soledad , Roma 1992, pp. 123.
- 50.- ZECCA T. P., Il Ven. P.Giovanni Battista Danei, fratello di S. Paolo della Croce, Roma 1995, pp. 54.
- 51.- ARTOLA M. A., La Morte Mistica secondo S. Paolo d. + con testo critico , Roma 1996, pp. 136.
- 52.- IDEM, La Passione di Cristo nel cuore nuovo secondo S. Paolo della Croce, Roma 1998, pp. 55.
- 53.- F. GIORGINI, I Passionisti nella Chiesa di Bulgaria e di Valachia (Romania), Roma 1998, pp.119.
- 54.- M. DE SANCTIS, Elementi di teologia mariana in S. Paolo della Croce, Roma 1998, pp. 47.
- 55.- D. BARBERI, Breve trattato sulla carita fraterna per le Religiose della Carita, Roma 1998, p.63.
- 56.- D. BARBERI, A Pacific Discussion upon Controversial Subjects between a Catholic and an English Protestant, Roma 2000, pp. XII-196.
- 57.- F. GIORGINI, Organizzazione e Ristrutturazione nella storia della Congregazione Passionista, Appunti storici, Roma 2005, pp. 68
- 58.- C. ALBINI, Le Lettere di S. Paolo della Croce ad Agnese Grazi. Un esempio di direzione spirituale del settecento, Roma 2007, pp. 177.
- 59.- E. SEBASTIANO, Immagini di Cristo negli scritti di S. Paolo della Croce, Roma 2007, pp. 118.
- 60.- ARISTIN, Jesus Ma**, JPIC Passionista, Roma 2007, pp. 80.

http://www.passiochristi.org/Pxi2/index_e.htm